

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2023

Edition La Côte / N° 63 / Journal des Eglises réformées romandes

Réduire, économiser, ralentir
Eloge de la limite

7

SOLIDARITÉ

Retour sur 50 ans
d'aide aux migrants

8

RENCONTRE

Militante sur Twitter
Pasteure en chaire

21

SPIRITUALITÉ

Se réconcilier
avec le carême

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Semaine de prière
pour l'unité des chrétiens

6

Spiritualité sur mesure

7

50 ans d'aide aux migrants

8

RENCONTRE

Noémie Emery
Twitteuse et pasteure

10

DOSSIER

FACE AUX LIMITES

12

Comment se réguler

14

Les limites dans la Bible

16

Témoignages

18

Page enfants : Toujours plus !

19

SPIRITUALITÉ

Une nouvelle forme d'aumônerie

20

Grégoire de Nazianze
rassuré par le Christ

21

Ces habitudes qui nous structurent

22

CULTURE

Histoire des Eglises noires

23

Zwingli, 500 ans après

25

VOTRE RÉGION

25

Un carême œcuménique
et durable à Saint-François

29

Vivifier la vie communautaire
en paroisse

38

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

L'AGORA : une autre présence des Eglises

SOLIDARITÉ Pour ses 30 ans, l'Aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérantes d'asile et des réfugiés (AGORA) a publié une brochure rédigée à plusieurs mains afin de mieux se faire connaître. L'équipe œcuménique, forte de six aumôniers et d'une trentaine de bénévoles, tient une permanence dans ses locaux, où elle propose principalement des cours de français et d'informatique. Elle assure également une présence régulière à l'aéroport et dans les lieux de détention administrative. ▲

Plus d'infos : La brochure est disponible gratuitement par e-mail (contact@agora-asile.ch) ou par téléphone au 022 930 00 89.

BERNE-JURA

MEUF : Espace de dialogue pour femmes

PARTAGE Lancé par la pasteure Maëlle Bader dans les paroisses d'Erguël, le collectif « Mille et une femmes » (MEUF) veut libérer la parole des femmes et déverrouiller les tabous autour de l'intime et des questions de genre. L'idée est de pouvoir échanger dans un espace privilégié sur des thématiques telles que les règles, les contrôles mammaires, les violences conjugales ou encore la charge mentale, mais aussi de parler de la cause des femmes ou encore de s'adonner à des activités créatrices, à l'instar de la fabrication de serviettes hygiéniques. ▲

Plus d'infos : www.referguel.ch.

NEUCHÂTEL

EREN : déficit assumé et perspectives d'avenir

STABILISATION Réunis en décembre, les délégués au Synode de l'EREN ont amorcé l'avenir. Le tableau des postes étant maintenu jusqu'en 2023, la prochaine année continuera à présenter des chiffres négatifs, qui seront compensés par les réserves. Un déficit de 1 212 632 francs est prévu. Par la suite, la mise en application du Processus EREN2023 devrait permettre de réduire le déficit grâce à des mutualisations devenues aujourd'hui incontournables. Plusieurs mesures figurent dans ce document qui a pour enjeu de déconstruire le modèle paroissial actuel pour rebâtir un modèle viable et adapté au monde d'aujourd'hui. ▲

Plus d'infos : www.eren.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Écoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

Le pasteur genevois Marc Pernot est à l'écoute des internautes sur **www.je-cherchedieu.ch**. La possibilité de poser des questions, mais aussi des réflexions pour nourrir votre cheminement spirituel.

Réformés, évangéliques, méthodistes, anabaptistes, etc. Impossible de s'y retrouver dans la diversité des familles protestantes ! Heureusement, le portail **regardsprotestants.com** essaie de dresser le portrait des différents profils protestants. www.re.fo/familles ▀

CHÈRES LIMITES



Personne n'aime être rappelé à l'ordre. Quant aux limites collectives, elles nous signifient que nous ne décidons pas tout seuls, que nous devons discipliner notre comportement, que nous ne sommes pas tout-puissants. Bref, qu'il existe un quelque chose – loi, règlement, morale, savoir-vivre, respect... – qui prime sur nos envies et nos désirs.

A titre individuel aussi, les limites peuvent être pesantes. Notre quotidien est envahi de micro-normes hygiénistes intégrées : heures de sommeil, quantité de pas à atteindre, calories et poids idéal, QI, etc. La limite, prison de l'âme ?

Et pourtant. Le Dieu chrétien est justement celui des limites, des règles, des lois, et surtout du refus de la toute-puissance illimitée qui peut écraser, dominer, perdre ! Les limites nous permettent aussi de vivre. Si l'on peut y voir une étroitesse, elles constituent une condition de liberté. Des cases des agendas aux limites de retraits bancaires, des panneaux de circulation aux lois antipollution, ces normes permettent *a minima* de structurer le quotidien. Mais elles ont également le rôle de repères avec lesquels on peut jouer, jusqu'à les transgresser. Car chaque frontière peut aussi être vue comme une possibilité.

Nous avons tous nos propres limites physiques, physiologiques, intellectuelles, émotionnelles, existentielles. Pourtant, lorsqu'une chercheuse, un comédien, une footballeuse dépassent les leurs, nous les admirons ! Les possibles sont faits pour être transcendés. Cinquante ans après le rapport Meadows qui, le premier, posait des limites à la croissance dans un monde fini, la sobriété n'est pas encore notre tasse de thé, collectivement. Peut-être serait-il temps de regarder en face notre rapport ambigu aux limites ? Notre dossier de ce mois vous y invite. Bonne lecture !

▀ **Camille Andres**

L'ADN de **Réformés Réformés** est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 27 février au 2 avril 2023 **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Lire et écrire : la pédagogie protestante

SAVOIRS Dès le XVI^e siècle, la Réforme met l'instruction au cœur du dispositif de la foi. Pour Luther, il s'agit « de n'épargner ni le zèle ni les frais » pour que tous les enfants fréquentent l'école : « car cela signifie à coup sûr qu'on les amène à Christ ». De même, dès le passage de Genève à la Réforme, la ville rend l'instruction publique obligatoire.

Car les réformateurs en sont convaincus : tout le monde doit pouvoir lire la Bible ! Le maître d'école devient ainsi une figure essentielle de cette culture religieuse. Et c'est un succès : en France, au XVII^e siècle, l'alphabétisation est plus importante dans la population protestante que chez les catholiques.

Apprendre à interpréter

L'éducation à la lecture est certes liée à l'insistance des réformateurs sur l'Écriture comme seule norme de la foi. Mais elle représente aussi « une explosion du droit d'interpréter, pour permettre à la communauté de supporter davantage de désaccords », pointe le théologien réformé Olivier Abel.

Si les protestants sont donc « un peuple de lecteurs », appuie ce professeur d'éthique, ils sont « parfois un peu myopes, et prennent souvent le monde du texte autant au sérieux que le monde physique »... Pourtant, cette tradition a aussi produit de riches fruits de culture, même hors du monde ecclésial. Pensons au nombre d'écrivains fils de pasteurs : Friedrich Dürrenmatt, Etienne Bariller, Daniel de Roulet, pour n'en citer que trois.

Apprendre à lire et à écrire : un héritage dépassé à l'heure de la communication visuelle et numérique ? Bien plutôt une tradition à réinventer, pour que « l'intellectuel protestant » garde son rôle de « charnière » – préconise Olivier Abel – et que « ce travail de la pensée et de l'imagination soit toujours au foyer de la communauté humaine ». **Matthias Wirz**

COURRIERS DES LECTEURS

Protestation et disputes

A propos du jubilé des disputes de Zurich

« Je serais bien content, si l'on célébrait en 2023 le cinquième centenaire de la dispute réformatrice de Zurich. Le parlement de la paroisse de Zurich a rejeté le budget pour un tel projet en collaboration avec l'Église cantonale. D'après la majorité des votants, le projet initié par le Conseil du Consistoire zurichois est « en retard, vague et mal mis en route ». D'après moi, on a subordonné l'anniversaire de la Réforme au processus structurel « Kirchengemeinde plus » et ainsi raté la chance stratégique de l'anniversaire de la Réforme. » (Voir aussi en page 23.)

▲ **Jürg Wildermuth, pasteur, Winterthur**

Musée oublié

A propos de notre dossier consacré à l'orgue

« Merci d'avoir consacré de très nombreuses pages à l'orgue dans votre numéro de décembre-janvier. C'est très intéressant... mais pas un mot sur le magnifique musée de l'Orgue à Roche. C'est dommage. [...] Avec un groupe d'amis formé lors de la fête des vigneronnes de 1999, nous sommes allés visiter le musée suisse de l'Orgue à Roche. Ce fut un émerveillement assez semblable à celui que l'on pouvait éprouver dans notre enfance. Ces instruments, tous plus beaux les uns que les autres, ne se contentent pas d'être beaux, ils vibrent, ils chantent et nous enchantent. Dès que le guide les caresse, ils se mettent à produire des musiques aussi variées qu'originales. Et il nous est rappelé que, si nous ne les rencontrons plus guère que dans les églises, ils mirent des siècles avant d'y entrer. [...] **Pierre**

Aguet, Vevey

www.orgue.ch

BRÈVES

Erratum

Dans notre dossier de décembre 2022, il est indiqué que Benjamin Righetti a constitué un Organopôle à la cathédrale de Lausanne – il s'agit bien sûr de l'église Saint-François.

La cathédrale de Lausanne accueille depuis 2003 les grandes orgues Fisk, conçues par l'organiste titulaire Jean-Christophe Geiser, instrument exceptionnel qui fêtera ses 20 ans en 2023, et autour duquel toute une série d'événements seront organisés au long de l'année. ▲

Plus d'infos : grandesorgues.ch.

A la lettre

« La possibilité d'interroger ou d'interpréter le sens d'un texte – qu'il soit religieux, juridique ou même de fiction – semble de plus en plus souvent se dérober.

Pour les sociétés démocratiques et le débat public, la menace est considérable », écrit la professeure de philosophie à Science Po Bordeaux Mazarine Pinget sur TheConversation.com.

Si le littéralisme prend racine dans les mouvements religieux, il s'étend désormais aussi à d'autres domaines.

Ainsi, la philosophe montre que les éléments qui ont amené à la suppression du droit à l'avortement au niveau fédéral par la Cour suprême américaine relèvent d'une lecture littéraliste de la Constitution. ▲

Plus d'infos : www.re.fo/lettre.

Prier pour l'unité, reconnaître ses responsabilités

Ce sont les Eglises du Minnesota qui invitent cette année les Eglises du monde entier dans la prière pour l'unité.



La mort de George Floyd, tué par un policier à Minneapolis et les manifestations qui ont suivi ont rappelé l'importance des tensions raciales au Minnesota comme dans tout le pays.

ŒCUMÉNISME Depuis 1908, les chrétiens prient pour l'unité du 18 au 25 janvier. En plus d'un siècle, le sens de cette célébration a quelque peu changé, passant d'une espérance en une Eglise unique à une reconnaissance d'un témoignage commun, malgré les différences confessionnelles. Chaque année, le Conseil œcuménique des Eglises et le dicastère pour la promotion de l'unité des chrétiens de l'Eglise catholique romaine désignent une communauté chargée de choisir le thème et de rédiger le matériel accompagnant les fidèles durant cette période de prières.

Pour 2023, le thème est « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice ». Il a été choisi par le Conseil des Eglises du Minnesota. « Le projet de textes a été rédigé dans la période qui a suivi l'exécution extrajudiciaire de George Floyd et le procès du policier responsable de sa mort. En cherchant à répondre à l'angoisse suscitée par ces événements, les communautés chrétiennes du Minnesota ont également reconnu leur propre complicité dans la perpétuation des divisions qui ont contribué à l'injustice raciale », indique le dicastère pour la promotion

de l'unité des chrétiens sur son site, rappelant que c'est justement dans cet Etat du Midwest que s'est déroulé le tragique événement.

« Apprendre à faire le bien exige de décider de s'engager dans une réflexion sur soi. La Semaine de prière est le moment idéal pour que les chrétiens reconnaissent que les divisions entre nos Eglises et nos confessions ne peuvent être séparées des divisions au sein de la famille humaine tout entière », pointe de son côté le Conseil œcuménique des Eglises.

Chaque paroisse est invitée à s'associer à sa façon à ce mouvement international. Echange de chaires entre ministres de différentes Eglises, célébration œcuménique, moments de prière particuliers, etc. **▲ J. B.**

➤ **Retrouvez le programme de votre région dès la page 25 de ce numéro et le programme et les ressources pour vous accompagner sur www.agck.ch.**

Des personnes au second plan

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'une publication du pasteur Jérôme Grandet.

« Le dossier sur l'orgue du numéro courant de *Réformés* m'a rappelé une expérience vécue alors que j'étais animateur jeunesse. A l'époque, pour un culte de confirmations, il était question de la manière dont les jeunes pouvaient investir le moment afin de l'incarner et de le personnaliser. L'un d'entre eux a proposé de venir avec sa guitare électrique. Il m'a demandé si je pouvais également l'accompagner à la basse. Une jeune a proposé de jouer un morceau de piano qu'elle connaissait. Un autre encore, rappeur, a proposé de déclamer un texte, etc. Finalement, la plupart des propositions ont été bottées en touche, ne laissant que (trop) peu de place aux principaux concernés.

Vous l'avez sûrement compris, ce qui m'interpelle ici n'est pas l'orgue en soi. [...] L'orgue, son enracinement et cet événement ne sont pas le sujet de ces lignes. Ils sont plutôt un prétexte pour parler de quelque chose de plus profond : la place que prennent les éléments traditionnels parfois trop importants par rapport aux personnes.

Dans ce sens, deux choses sous-tendent ma réflexion. La première est la question du sacerdoce universel, auquel je crois fermement, jusqu'à son expression la plus radicale : je crois que si l'église ne pourrait pas se passer du peuple, elle pourrait en revanche se passer de ses professionnels. [...] La deuxième chose est que dans le mot « communauté » il y a « commun ». Et très franchement, je peinais parfois à trouver ce qu'il y avait de mis en commun lors des activités culturelles où la participation active du peuple se limitait généralement à une lecture biblique ici ou là. [...] » **▲**

➤ **Texte complet sur [reformes.ch/blogs](http://www.reformes.ch/blogs).**

Jeunes sans religion : quelle spiritualité ?

Les enquêtes le montrent : n'adhérer à aucune religion ne signifie pas pour autant faire une croix sur sa vie spirituelle. Mais de quoi cette spiritualité se nourrit-elle ?

STATISTIQUES Moins de deux siècles après Nietzsche, Dieu serait mort pour près d'un Suisse sur trois. En effet, selon les derniers chiffres de l'Office fédéral de la statistique (OFS), 30,9 % de la population se déclare être « sans religion ». Une catégorie qui ne cesse d'ailleurs de croître depuis 1970 et dans laquelle, sans trop de surprise, les jeunes générations se révèlent majoritaires.

« Les personnes sans religion sont en moyennes plus jeunes que les personnes affiliées à une religion, une interaction qui s'observe également dans d'autres pays, comme l'Allemagne et l'Angleterre, mais aussi au Canada et aux Etats-Unis », atteste le sociologue Pascal Tanner, auteur d'une étude socio-démographique sur le sujet. Une tendance qui, à ses yeux, n'est d'ailleurs pas près de s'arrêter : « Ce n'est qu'une question de temps avant qu'une majorité de la population suisse soit sans appartenance religieuse. »

Est-ce à dire que ces personnes auraient pour autant fait une croix sur leur spiritualité ? Rien n'est moins sûr. « Il y a très peu de personnes qui ne croient en rien », formule tout de go François Gauthier, socio-anthropologue des religions à l'Université de Fribourg. « Le taux d'athéisme plafonne depuis toujours. Il ne dépasse jamais 4 % de la population, même dans les pays où il est le plus élevé », indique-t-il.

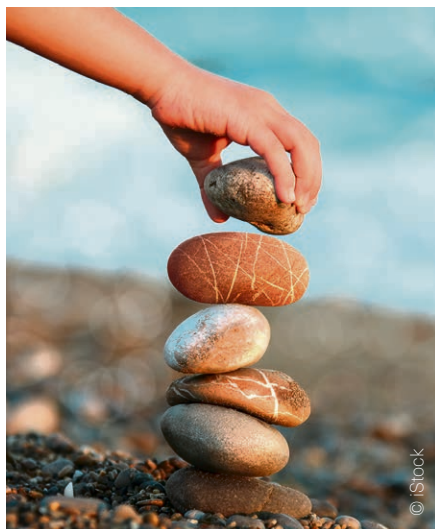
« Ce qui prédomine, c'est la volonté de décider pour soi-même »

« Ce qui prédomine aujourd'hui, surtout chez les jeunes générations, c'est la volonté de décider pour soi-même, et de ne plus laisser les institutions décider à sa place », formule Irene Becci, professeure de sociologie et d'anthropologie à l'Institut des sciences sociales

des religions de l'Université de Lausanne. Loin des cases préétablies, les « sans-religion » se laissent libres de « butiner ici ou là, en passant d'une expérience spirituelle à une autre en fonction de leurs amitiés ou de leurs lectures », expose-t-elle.

Dans ce melting-pot personnel peuvent ainsi se combiner des éléments relevant tour à tour de traditions orientales, de spiritualités alternatives, de philosophies plus ou moins ancestrales ou encore de religions établies. « La spiritualité ne répond pas au diktat des croyances exclusives », formule François Gauthier. Sur ce terrain, il n'y a ainsi plus une vérité à laquelle adhérer collectivement, mais des sagesse à combiner sur le modèle du sur-mesure.

► Anne-Sylvie Sprenger, Protestinfo



► Article complet sur www.reformes.ch/sansrel.

BRÈVES

Démissions à l'EERV

VAUD Elle s'en va. Vendredi 16 décembre, lors d'une conférence de presse, la présidente de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), Marie-Claude Ischer, a fait part de sa démission du Conseil synodal (exécutif).

Dans la foulée de deux autres démissions cet automne, elle quittera ses fonctions au 31 août prochain. Pour expliquer son départ, Marie-Claude Ischer évoque sa santé et son manque de forces pour surmonter une gouvernance devenue trop compliquée. Entre la lenteur du système ecclésial et les tensions pourtant démocratiques entre le Conseil synodal et le Synode (organe délibérant), Marie-Claude Ischer préfère tirer la prise. ► Protestinfo

► Voir nos articles sur www.reformes.ch/eerv.

Amazing Grace

HYMNE « C'est le 1^{er} janvier 1773 qu'« Amazing Grace » a retenti pour la première fois dans une église de la campagne anglaise », rappelle RTS religion.

D'abord prononcé dans un sermon de Nouvel An par John Newton, un ancien négrier devenu pasteur anglican, et engagé pour la cause abolitionniste, le texte a été chanté sur différents airs, avant d'être associé, une cinquantaine d'années plus tard, à l'hymne que l'on connaît actuellement, précise CBS.

C'est aujourd'hui l'un des cantiques les plus connus dans le monde anglophone. ►

► Réécouter la chronique sur www.reformes.ch/amazing.

« Depuis l'origine, nous défendons un accueil digne »

Le service d'aide aux réfugiés du Centre social protestant (CSP) de Genève a fêté ses 50 ans en 2022. Un ouvrage revient sur cette aventure.



Dès ses débuts, le Service Réfugiés du CSP Genève, né en 1972, a associé une action de terrain concrète, juridique et sociale, avec un plaidoyer politique et une prise de parole publique et critique. Annuellement, il reçoit 500 personnes et en suit 850, avec une équipe de quatre juristes, une assistante sociale et un chargé d'information sur les questions d'asile, Raphaël Rey, qui revient sur cette histoire, racontée dans le livre *Genève, terre d'asile?* (Voir page livres.)

L'ouvrage explique que la politique d'asile suisse se mue avec le temps en exclusion...

RAPHAËL REY Ce livre traite de la situation genevoise, car nous y sommes basés. Mais il est étroitement lié à la politique fédérale qui s'est centralisée et durcie au fil des ans. Un discours de plus en plus fort de chasse aux abus, une volonté de faire de la Suisse un pays dissuasif se déploient au cours des années. Au milieu de cela, Genève et le CSP défendent depuis l'origine une vraie politique d'asile, c'est-à-dire un accueil digne.

Ce durcissement apparaît en particulier envers les personnes non originaires de l'UE, pourquoi?

La politique d'asile s'est construite en complémentarité de la politique migratoire suisse, basée sur un modèle concentrique. Un régime politique et juridique s'applique aux ressortissants de pays européens et « industrialisés », un autre à ceux des pays extra-européens. L'accueil de ces derniers a été conditionné à des politiques utilitaristes : la chasse aux abus sociaux ou juridiques traverse la politique de l'asile, dès ses débuts. C'est une notion très forte dans les discours et le droit. Mais, dans les faits, elle ne correspond à aucune réalité, c'est très anecdotique.

Peut-on quand même parler de succès, en 50 ans?

Cette histoire montre en tout cas une Genève qui, par moments, a eu des valeurs fortes et a été capable de résister, voire de définir la politique fédérale. Des conseillers d'Etat s'y sont même opposés ! Donc porter cette voix, gagner des batailles est possible. Et nécessaire.

La mort d'Alireza (jeune Afghan qui s'est suicidé en décembre 2022) pose la question de l'aide psychologique...

Une grande partie de personnes demandeurs d'asile montre des vulnérabilités importantes : elles ont vécu des traumatismes dans leurs pays d'origine et leurs parcours d'exil. Le besoin de soutien psychologique et d'accompagnement a toujours été là. Le drame d'Alireza montre surtout que ces questions doivent être véritablement tenues en compte dans les décisions d'asile prises par le secrétariat d'Etat aux Migrations (SEM) et par le Tribunal administratif fédéral. Trop souvent, les autorités ne prennent pas suffisamment en considération les avis médicaux qui pointent la vulnérabilité des personnes concernées.

Quels sont les enjeux actuels?

On peut en nommer deux : l'imbrication progressive de la Suisse dans les politiques migratoires européennes, qui cherchent à externaliser les demandes d'asile le plus loin possible. Cela s'observe à travers une série d'instruments déjà en vigueur, qui contribuent à barricader encore plus l'accès à l'Europe. D'autre part, l'enjeu de la durabilité du système d'asile, qui a été restructuré en 2019 et qui est déjà sous extrême tension : les centres fédéraux sont pleins, l'accès à la santé, l'accueil des personnes mineures sont défaillants... L'histoire montre que l'asile est marqué par des fluctuations : elles ne cesseront pas.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

En savoir plus

L'édition genevoise de septembre 2022 de *Nous|velles*, journal du CSP, revient sur ce jubilé. A retrouver sur www.re.fo/asile50.

Noémie Emery

« Beaucoup de mes convictions trouvent leur source sur Twitter »

Les réseaux sociaux font partie de nos vies, même quand on est ministre. Rencontre avec une pasteure geek aux publications tantôt militantes, tantôt émouvantes.

NUMÉRIQUE « Sur Twitter, je suis une personne qui s'avère être pasteure, je ne suis pas « la » pasteure », résume Noémie Emery. La pasteure geek de Cossonay (VD) vit ainsi le réseau social comme une soupape lui permettant d'exprimer ses convictions politiques ou féministes. « Je vis les questions liées à l'inclusivité des personnes LGBT+, l'accueil des migrants ou la défense des travailleuses du sexe, par exemple, comme des conséquences directes de ma compréhension de l'Évangile. Jésus lui-même a toujours tendu la main à celles et ceux qui étaient aux marges de la société. Mais je sais que ce sont des questions qui peuvent toucher certaines sensibilités. Je n'ai pas à balancer frontalement mes convictions au culte à des gens qui ne sont pas préparés. Sur Twitter, par contre, si les gens ne sont pas d'accord, ils peuvent arrêter de me suivre ou venir en discuter. Mais c'est vrai que je chemine sur cette question. J'essaie donc d'amener quand même les questions d'orientation affective dans la prière d'intercession ou de parler de Dieu comme père et mère. »

« Je suis pasteure – ça fait maintenant partie de mon identité – et la pasteure que je suis, c'est moi ! Voilà pourquoi, sur les réseaux sociaux, je n'ai pas un compte privé et un compte « de ministre », comme

certains de mes collègues. Personnellement, j'aurais trop de peine à gérer les deux... et en fait je n'en vois pas l'intérêt : les réseaux sociaux, ça fait partie de moi, et cela se répercute donc sur mon pastorat. Mes convictions en tant que pasteure, mon rapport à l'Église, tout cela ne s'éteint pas une fois que je suis à la maison. » Les publications sur Twitter de Noémie Emery sont donc aussi variées qu'est la vie de la jeune maman : pop culture et jeux vidéo alternent avec prises de position féministes et moments de bonheur en famille. « Mon usage des réseaux sociaux reste malgré tout assez spontané : ça me fait plaisir de partager certaines prises de position ou certaines histoires qui relèvent de mon vécu. C'est comme mon journal intime public », note la pasteure.

Une spontanéité qui sait garder certaines limites : « Je suis très touchée par la cause des travailleuses du sexe. D'ailleurs, aujourd'hui, pour la séance photo, j'ai un peu hésité à porter un t-shirt que j'ai acheté pour soutenir une association active sur cette thématique – mais je me limite un petit peu, parce que je ne sais pas comment cela peut être perçu. J'ai donc pris un t-shirt de l'Antenne inclusive Saint-Guillaume à Strasbourg. Même si ce que je publie sur les réseaux sociaux me concerne de manière privée, je n'oublie pas que cela concerne aussi mon lien à la hiérarchie, à l'institution, voire à mes paroissiens. »

Lieu de formation

Si elle admet une certaine superficialité dans ses publications, Noémie Emery choisit ce qu'elle lit sur les réseaux avec sérieux. « C'est sûr que Twitter me

construit aussi. Je cible les gens que je suis, je fais régulièrement un peu de tri : je garde les comptes qui m'apportent et j'enlève ceux qui ne participent qu'à une forme de bruit de fond. » Elle ajoute : « Les réseaux sociaux permettent de rendre visibles des causes qui ne sont pas forcément celles des Églises : LGBT+, personnes précaires, handicap, etc. Des choses à propos desquelles je m'éduque aussi grâce aux réseaux sociaux. Beaucoup de mes convictions militantes

viennent de là... Comme je sais que je vais être lue par des gens de l'institution, ça me fait aussi plaisir de les partager. »

De quoi faire prendre conscience de certaines thématiques au milieu ecclésial ? « J'espère avoir un petit rayonnement, ne serait-ce que sur les personnes qui me sont proches... Mais le risque

avec les réseaux sociaux, c'est d'être dans une boucle où l'on est en lien uniquement avec des groupes ou des personnes avec qui l'on est d'accord. »

Depuis le rachat de l'entreprise Twitter par le riche Elon Musk, de nombreux annonceurs et utilisateurs fuient ce réseau social. Ses prises de position ont paradoxalement amené à des discussions jusque-là inédites sur les enjeux éthiques et démocratiques des réseaux sociaux. « Je ne me suis pas encore posé la question d'abandonner Twitter au profit, par exemple, de Mastodon », reconnaît Noémie Emery. « Peut-être que ça viendra. Mais, en fait, j'ai beau être une utilisatrice assez fréquente de Twitter et Instagram, je ne suis pas « à la page » dans ce domaine. Par exemple, TikTok, je n'y ai jamais mis les pieds ! » **► Joël Burri**

« Jésus lui-même a toujours tendu la main à celles et ceux qui étaient aux marges de la société »



Sur Twitter

« Fraternité, fraternité... Un mot apparemment essentiel au christianisme. Mais... je ne suis ton frère que si je peux t'appeler ma sœur. »

27 décembre 2022

« Parfois, on fait la vaisselle en s'époumonant sur du Céline Dion, l'homme à côté qui écoute distraitemment, l'enfant qui dort, et le bonheur est là. »

3 janvier 2023

« Être pasteure, c'est passer du bonheur de jouer au bowling avec des paroissien·nes au dépit de lire un bouquin de théol' de 2021 qui écrit « homme » pour dire « humain ». »

8 décembre 2022

Suivez-la sur Twitter : @EmeryNomie1

Jeux vidéo

« Je ne suis pas moi-même joueuse, mais j'aime beaucoup l'univers du jeu vidéo. Souvent, quand je travaille, je mets des diffusions de parties sur internet en fond sonore. Il y a beaucoup de choses qui m'intéressent dans le gaming. Parler de religion à travers le prisme de la pop culture me passionne. Je suis d'ailleurs bénévole à l'Open Source Church (la paroisse geek, www.re.fo/osc). » Noémie Emery y voit une piste pour le futur de l'Eglise : « Aujourd'hui, les gens bougent pour leurs loisirs. Les sociétés locales – les paroisses en font partie – ont de plus en plus de peine à intéresser les jeunes, les enfants, les jeunes adultes, parce que ce n'est plus automatique de mettre ses enfants aux activités du village : ils vont faire du théâtre à Lausanne, du sport à Chevaux... Avec Open Source Church, on réunit des gens autour d'un intérêt commun, d'un langage commun. »



SAVOIR FREINER

DOSSIER Sobriété, retenue, modestie... notre époque nous dit qu'il va falloir nous restreindre. Sur neuf seuils d'exploitation des ressources naturelles qui permettent un développement sûr et juste, six sont dépassés, alerte le scientifique Johan Rockström, à l'origine du concept de « limites planétaires ». Si la sobriété commence à faire partie du langage public, freiner nos élans de toute-puissance reste un défi. Pourquoi est-il si difficile de changer nos comportements ? Que nous disent les textes bibliques sur les limites ? Comment vivre en jonglant avec elles ?

Comment réguler sa voracité ?

Associées à la frustration et à la séparation, les limites sont pourtant nécessaires pour se construire, et on passe sa vie à les discuter. Mais pour sortir des comportements compulsifs, il ne suffit pas de miser sur soi, il faut s'appuyer sur son entourage.

FUSION Au cours de notre conception, notre corps est englobé dans celui de notre mère. L'un des premiers apprentissages d'un enfant, c'est de se séparer de l'autre, cela ne survient pas immédiatement après la naissance. « Ce processus peut prendre huit ou neuf mois. Et ce n'est que dans sa deuxième année de vie qu'un bébé se reconnaît dans un miroir, et que sa notion du « moi » est ancrée », rappelle la psychothérapeute genevoise Dragana Favre. L'une des premières limites que nous intégrons est donc physique. Si elle demande une séparation de la « fusion » maternelle, cette distance procure aussi « un sentiment de sécurité, permet à l'enfant de comprendre qu'il est lui-même, et qu'il n'est pas fondu dans un grand tout ».

Saine transgression

Nos « limites » sont de plusieurs ordres : normes sociales, culturelles, lois physiques, biologiques... Les inculquer, en tant que parent, c'est donc placer l'enfant face à la frustration. « Ce qui est de plus en plus difficile pour de jeunes parents. Pour éviter des crises ou par réflexe, ils offrent facilement des petits jouets, des babioles. Résultat, les enfants ont de moins en moins le temps de rêver, de désirer », observe une ancienne thérapeute au centre de psychiatrie pour l'enfance et l'adolescence de Neuchâtel. Ne plus avoir de besoins ou d'envie, c'est ne plus se confronter à des limites.

Or cette confrontation est essentielle tout au long de notre existence. Le mécanisme de transgression des limites, qui permet d'affirmer son identité, de choisir ses appartenances, est ainsi profondément sain, rappelle Dragana Favre. Qui précise cependant qu'un ado qui joue avec les limites « ne vise pas à les faire disparaître... mais à s'assurer de leur existence.

Quand on teste, c'est pour voir jusqu'où aller, pour chercher une réaction. Parce que cela rassure » !

Adultes, nous continuons à flirter et dialoguer avec nos limites « en nous-mêmes, pour comprendre comment notre identité change et évolue, si nous sommes fidèles ou non, au fil du temps, à l'ado que nous étions. Nous consolidons et reconsolidons en permanence nos apprentissages », explique Dragana Favre.

Un cerveau conçu pour la croissance

Souci : sur le plan écologique, nous vivons un bouleversement sociétal qui nous oblige à revoir divers apprentissages. Les limites planétaires, le manque de certaines ressources, nos modes de vie devenus non soutenables nous imposent des comportements de consommation plus sobres. Or, pour le moment, nous sommes peu enclins à les embrasser massivement.

Alors, comment intégrer ces nouvelles limites, alors que la sobriété même, si elle se veut « heureuse », peine à être perçue comme « sexy », et surtout comme évidente ?

Au niveau individuel, la première démarche consiste peut-être à comprendre d'où viennent nos comportements de consommation compulsifs. Dans son livre *Le Bug Humain*, le docteur en neurosciences Sébastien Bohler insiste sur leur origine neurobiologique. Selon lui, c'est le décalage entre notre cerveau – conçu il y a des milliers d'années pour « consommer le plus possible, copuler le plus possible » et d'accumuler autant que possible – et notre réalité qui pose problème. Car la société et l'« appareil industriel » sont pour la première fois capables de satisfaire nos désirs de manière illimitée. Nous serions, selon Bohler, victimes de

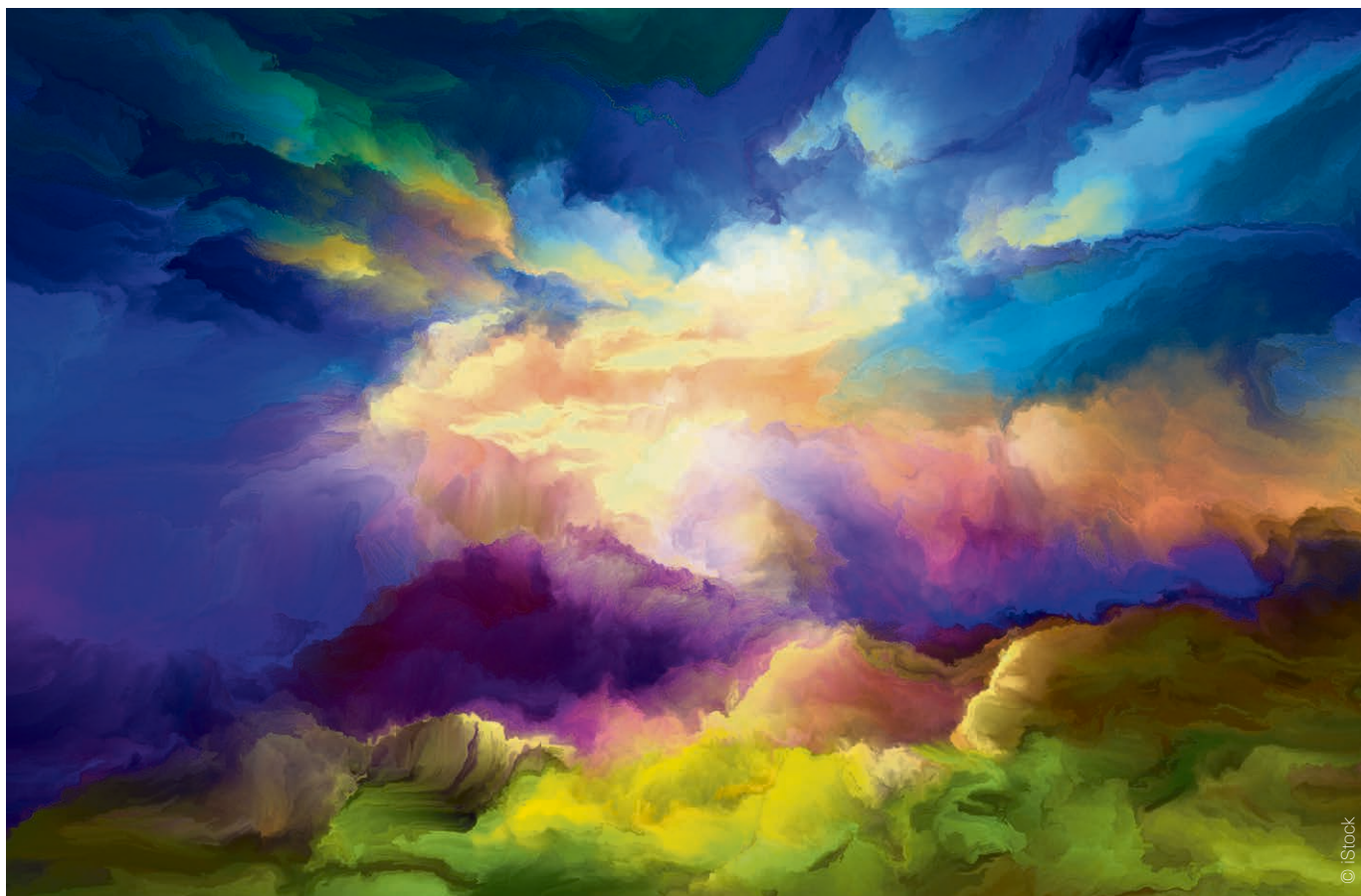
notre cerveau, qui nous incite à chercher « toujours plus d'argent, de nourriture, de sexe, de statut social ».

La psychologie de la santé offre un discours plus nuancé. « En réalité, nos comportements sont le fruit d'équilibres psychologiques complexes. Ils comprennent notamment nos croyances, notre personnalité, nos convictions, d'une part ; les normes sociales et culturelles que nous avons intégrées, d'une autre ; et nos croyances de contrôle, soit notre sentiment quant à l'efficacité de ce que l'on va réaliser », explique la chercheuse Chantal Martin-Soelch, directrice du MAS en psychologie de la santé à l'université de Fribourg.

Transformation collective et conscientisation

Autrement dit, pour changer de comportement, il nous faut prendre en compte ces trois domaines. Or, très souvent, constate la chercheuse, la dimension sociale est sous-estimée, alors qu'elle est fondamentale. « Par exemple, les études montrent très bien que les changements d'habitudes alimentaires fonctionnent beaucoup mieux quand ils sont intégrés par l'entourage », décrit Chantal Martin-Soelch. Au final, pour changer de mode de vie, ce qui fonctionne, selon la science, c'est « le support social, le travail sur la motivation et sur les systèmes de pensée et une approche empathique », liste la psychologue.

Le support social passe en premier lieu par « une personne-ressource vers laquelle on peut se tourner en cas de besoin ». Mais l'entraide peut aussi favoriser le support social, « car on ne se sent pas jugés si on est encouragés par des personnes qui partagent le même problème que nous ». Enfin, la spiritualité est par-



ticulièrement efficace quand il s'agit de se défaire d'addictions sévères, « parce que la prise de drogues est souvent liée à une quête de sens », observe la chercheuse (voir page suivante).

Quant aux changements de mode de vie drastiques, les recherches les plus récentes les déconseillent. Le concept même de régime n'est pas jugé efficace sur le long terme. « Il est plus efficace de modifier en profondeur toute son alimentation. Et de conserver une composante de plaisir ! » observe Chantal Martin-Soelch. Pour Dragana Favre, les conflits de valeurs écologiques que nous vivons au quotidien devraient pouvoir donner lieu à des « transgressions conscientes », plus constructives que de la culpabilité. « Si on assume consciemment de transgresser une norme écologique, cette transgression n'a plus de pouvoir sur moi. Par contre, si cet écart devient

quotidien, n'est pas *conscientisé* parce que j'en ai honte, alors on entre dans la dissociation : je n'assume pas les conséquences négatives de mes choix. »

Viser une croissance qualitative

La conscientisation est d'ailleurs une clé pour toute transformation de vie, rappelle Chantal Martin-Soelch, par ailleurs spécialiste des circuits de récompense du cerveau. La méditation et la pleine conscience peuvent permettre de ne pas être entraîné par des comportements « automatiques », programmés par le cerveau, et de construire d'autres connexions neuronales. Et pour celles et ceux que la pratique rebute, on peut aussi entraîner son cerveau à inhiber ses circuits de récompense « automatisés », qui facilitent les comportements addictifs, au moyen d'applications et de jeux développés par des chercheurs.

Tous ces changements restent individuels. Au plan collectif, c'est tout notre cadre qui doit évoluer pour que nos normes et croyances s'adaptent aux limites planétaires. Pour Tho Ha Vinh, directeur de l'Institut Eurasia pour le bonheur et le bien-être (dont une antenne est basée à Palézieux, VD), qui réfléchit depuis des années au concept de « bonheur national brut », l'un des aspects à remettre en question reste la définition du concept de « croissance ». « Je ne crois pas à la décroissance. On ne peut pas lutter contre la croissance, qui est une loi biologique et une aspiration profonde de l'humain. Par contre, il nous faut des alternatives à une croissance définie comme uniquement matérielle. La croissance psychique, psychologique, ou en matière de créativité, elle, n'a aucune limite ! »

► **Camille Andres**

Que nous dit la Bible des limites ?

ÉCRITURES De la Genèse, qui trace des limites entre le ciel et la terre, à Jésus traversant la mort, en passant par les commandements donnés à Moïse, la question de la « limite » est centrale dans les textes bibliques. Souvent, les limites divines sont celles qui permettent à la liberté humaine de se déployer. Ainsi, les dix commandements, qui permettent l'organisation de la vie communautaire, peuvent être lus « dans une perspective de libération de l'humain », explique Janique Perrin, pasteure et responsable de la formation d'adultes pour les Églises réformées Berne-Jura-Soleure. Libération concrète (la sortie d'Égypte, décrite dans le livre de l'Exode). Et symbolique.

La liberté, dans la tradition réformée, se comprend comme « un don, limité par le seul qui soit vraiment libre : Dieu », poursuit la docteure en théologie. Dieu offre à l'humain une existence libre. En le reconnaissant comme seul créateur de sa vie, l'humain s'affranchit des contraintes et des pouvoirs humains, analyse Janique Perrin. Il peut se sentir libéré des dimensions de l'existence qui le dépassent.

—> **UN DIEU ILLIMITÉ ET INFINI, MAIS EN RELATION** Le psaume 102, d'une personne à bout de forces louant Dieu « qui reste Dieu de siècle en siècle », et le psaume 121, d'une personne qui voit en Dieu un secours « dès maintenant et pour toujours », racontent la faiblesse humaine. « Le premier texte montre le contraste entre un Dieu infini et un humain qui aimerait l'être, mais en est loin. Le second énumère tous les obstacles que connaît un pèlerin : sommeil, entraves, chaleur accablante. Seul Dieu peut l'aider à les surmonter sans failles. Pour faire face à nos difficultés, nous appelons à l'aide, nous avons be-



soin de quelqu'un d'autre, de solidarité », analyse le pasteur et théologien genevois Marc Pernot, créateur du site jecherchedieu.ch.

En même temps, le psaume 8 souligne que l'humain est « presque » l'égal des anges. « Tout est dans ce « presque », pointe Marc Pernot : la création de l'humain est à comprendre comme « Dieu et l'humain ensemble : l'humain ne peut rien sans Dieu et inversement. C'est ce lien fonctionnel, cette relation qui permet d'avancer dans notre lien à nous-mêmes et aux autres », continue le pasteur genevois.

—> **L'HUMAIN, IMPARFAIT ASPIRANT À L'INFINI** « Je ne fais pas le bien que je veux et je fais le mal que je ne veux pas » (Romains 7:19). Ce verset biblique, qui

rappelle la philosophie stoïcienne, d'une modernité déconcertante, pourrait parfaitement décrire nos états d'âme face aux injonctions contradictoires en matière d'écologie, par exemple. « Nous avons des aspirations de bonté et de créativité illimitées. Dieu nous appelle à l'infini, et le don de l'Esprit saint nous donne effectivement quelque chose de l'infini de Dieu », explique Marc Pernot. Cet

infini divin donné à l'humain parcourt le texte biblique. « Mais nous sommes pris dans les limites de notre nature humaine – et par notre souci de l'autre. Cette tension en nous, entre la terre et le ciel, me semble féconde », reprend le pasteur.

Limite humaine fondamentale, la mort est signifiée dans les textes bibliques par la mort de Jésus-Christ. « La mort de

« Nous avons des aspirations de bonté et de créativité »

Les textes bibliques regorgent d'images et de récits posant la question de nos frontières et de nos points de non-retour, qui peuvent être compris comme des manques... ou des ressources!

Jésus nous rappelle que nous n'échappons pas à la mort, qui est un passage obligé. Mais cette limite n'est pas une fin. En effet, la résurrection du Christ <explose> les limites de la mort, ouvre des perspectives de vie totalement nouvelles. »

—> **VIVRE SANS LIMITES, C'EST NIER L'AUTRE** Impossible de ne pas revenir sur la toute première limite posée aux humains dans la Bible : manger le fruit de la connaissance. « Refuser cette limite, c'est un péché fondamental, c'est se prendre pour Dieu », analyse Marc Pernot. Cet interdit foncier symbolise pour le théologien une limite spirituelle radicale qui s'applique aussi par rapport au prochain. « Aimer, c'est respecter, se soucier de l'autre, ne pas empiéter sur son être. Sans ces limites horizontales, on se développe à l'infini et l'on nie l'autre. »

Les aspirations humaines peuvent aussi cacher une voracité et un désir de domination, comme le rappelle l'histoire du Souverain de Tyr (Ezéchiel 28: 1-19), homme riche, puissant, à qui sourit la réussite – l'Elon Musk de son temps? –, qui se prend pour Dieu et que Dieu réduit à néant et fait carrément... disparaître! « Garder notre part divine sans nous prendre pour Dieu, voilà l'enjeu », résume Marc Pernot.

—> **AIMER SON PROCHAIN, C'EST SORTIR DE SES LIMITES** Le texte du bon Samaritain (Luc 10: 25-37) raconte comment un étranger, un Samaritain, vient en aide sans préjugé à un blessé, contrairement aux religieux de son époque. Une histoire qui illustre la compassion, la capacité d'accueillir autrui

dans sa vulnérabilité... et donc dans ses limites. « L'action n'est pas d'agir bien envers son prochain, mais bien de se faire le prochain de l'autre, d'ouvrir les mains en face de lui ou d'elle pour accueillir sa souffrance et ses limites qui sont aussi les miennes. <Aimer Dieu et aimer son prochain comme soi-même>, c'est se reconnaître humblement dans l'autre comme des créatures de Dieu », glisse Janique Perrin.

—> **LES LIMITES HUMAINES SONT FAITES POUR ÊTRE TRANSGRESSÉES**

Dans les Évangiles, Jésus subvertit régulièrement des faiblesses humaines existantes. Ces dernières construisent un système basé sur une apparente équité et une proportionnalité. « Or Jésus transforme totalement cette logique en permettant à plusieurs reprises à des personnes exclues par le système social (malades, adultères...) de revenir

« Garder
notre part
divine
sans nous
prendre
pour Dieu »

dans la communauté », commente Janique Perrin. « En cela, il déplace les limites de manière explosive et choquante pour son temps. »

De la même manière, dans le texte incorrectement appelé de la « multiplication des pains » (Marc 6: 30-44), Jésus n'ajoute pas de nourriture à celle qui existe déjà, mais, dans un moment où les disciples craignent de manquer, « il introduit une nouvelle logique : celle de la surabondance », interprète la théologienne. Par ses actions, Jésus remet en question les règles des communautés humaines : plus exactement, il « traduit l'action de Dieu dans la réalité de son époque, où il rencontre nos limites et nos impossibilités », estime Janique Perrin. ■ C.A.

Faut-il croire en Dieu pour s'intéresser à la théologie ?

Réformés vous propose dans cette page une lecture de textes bibliques autour de la thématique des limites.

Qu'est-ce que la théologie chrétienne et notamment réformée ?

Une science qui étudie les discours bibliques, et qui essaye « d'approfondir la relation entre l'humain et le divin », comme l'explique Janique Perrin, pasteure responsable de la formation d'adultes des Églises réformées Berne-Jura. Mais cette discipline ne cherche pas à convaincre que la croyance chrétienne est l'unique voie de salut.

Elle se caractérise notamment par le fait de contextualiser les textes, d'ouvrir la possibilité à plusieurs interprétations (comme les lectures proposées dans cette double page), d'être en dialogue avec son époque.

En ce sens, elle ne s'adresse pas uniquement aux personnes croyantes en Dieu, mais à toute personne intéressée par la relation « entre l'humain et ce qui le dépasse. » En ce sens, la théologie peut être une école d'humanisation.

C'est aussi dans cet esprit que la rédaction invite des théologiens et théologiennes à décrypter l'actualité avec les outils de la théologie. Un rendez-vous que vous retrouvez en page 21 depuis trois ans ou sur www.reformes.ch/decryptage. ■

Vivre avec ses finitudes

Plutôt que de contrôler sa vie, on peut la confier

Comment changer totalement de comportement ? La méthode des Alcooliques anonymes se base sur le partage en groupe et la spiritualité. Témoignage d'Etienne (prénom modifié), Vaudois de 65 ans, abstinent depuis vingt-cinq ans.

PUISSANCE « La première fois que j'ai bu et fumé des pétards, j'avais 14 ou 15 ans. Au début, c'était une libération, j'ai eu un sentiment d'appartenance immédiat. Je n'avais plus peur, je savais danser, draguer une fille, plein de trucs. Surtout, ne plus penser. A 25 ans, j'ai compris que l'alcool était un problème dans ma vie. Mais cela ne m'a pas empêché de consommer pendant près de quinze ans encore. Je savais que j'étais à la limite. C'est le meilleur, la limite. J'ai toujours été au-delà. C'est là que les choses sont intéressantes... Et catastrophiques. Intéressantes les premières années, pour l'adrénaline, la transgression. Ensuite, ça n'a plus été rigolo du tout. La catastrophe. Se réveiller, boire, trouver de l'argent pour boire... J'ai commis des casses. A un moment donné, il y a l'isolement. A la fin, je ne buvais pas parce que j'en avais envie, je devais boire pour passer une journée « normale ».

J'avais déjà expérimenté des psys, sans succès. La méthode des AA (Alcooliques anonymes), c'était différent. D'abord, je me suis identifié. Les gens comprenaient ce que je disais, on avait le même langage, et la même histoire. Parce qu'au fond le cheminement dans la dépendance est toujours le même. Ensuite, devoir accepter qu'on est impuissant, qu'on a perdu le contrôle de sa vie, que c'est toujours l'alcool qui gagne. Pour

moi, ça a été une libération, je n'étais plus obligé de me battre : je pouvais choisir de ne pas remonter sur le ring ! Il m'a fallu deux-trois ans pour assimiler. On comprend avec le cerveau, mais il ne peut pas grand-chose, le cerveau, il faut que ça descende, ressentir avec le cœur.

Enfin, la dimension spirituelle qui fait partie de la démarche des AA a été fondamentale. Plutôt que de contrôler sa vie tout le temps, on peut la confier à une puissance supérieure, que l'on peut nommer comme on le souhaite. Moi, je l'appelle « la vie ». Je suis d'éducation catholique, mais je ne crois pas au Dieu de mon enfance. Par contre, je prie, j'ai toujours prié, même au

« Je savais que j'étais à la limite. C'est le meilleur, la limite »

plus profond de la déchéance, j'ai toujours su qu'il y avait quelque chose. Mais, sans le groupe, je n'aurais pas pu accéder à cette puissance-là. La dimension spirituelle existe dans chaque être humain, faut juste rentrer en contact avec elle. Ça se fait rarement du jour au lendemain, il faut le temps. Aujourd'hui, c'est un privilège pour moi d'être dans ce groupe. Sans lui, au quotidien, je vais moins bien. » **► C. A.**

► Voir en page 24 (page Livres).

Passer à autre chose s'il le faut

Le Lausannois Diego De Mauri invente des univers géométriques et colorés. Il lui faut des mois pour terminer une fresque.



CRÉATION « C'est l'architecture qui m'inspire le plus. Et les machines de chantier », explique Diego De Mauri. Le Lausannois imagine, au stylo fin de

dessinateur-architecte, d'immenses fresques représentant des paysages – chalets d'alpage ou immeubles – avec des grues et autres engins, le tout paré de motifs géométriques répétés et colorés. « Je ne copie jamais. D'abord, je vois dans ma tête l'image et je marque mes repères au crayon papier. Cela prend beaucoup de temps », explique l'artiste vivant avec un handicap.

« Après, je réfléchis aux couleurs. C'est pour cette tâche qu'il faut être le plus concentré », poursuit le bientôt sexagénaire, intarissable sur les difficultés rencontrées sur telle ou telle œuvre : « Celui-là, il revient de loin, j'avais fait une tache, mais j'ai collé un papier. » Une correction invisible à l'œil nu tant elle s'intègre dans les lignes de la structure, et à peine perceptible au toucher.

Plusieurs des œuvres hypnotiques de Diego ont été exposées à Lausanne, au musée de l'Art brut, notamment lors de l'exposition « Architecture » en 2015, ainsi qu'à Paris.

« Je ne travaille que le week-end, la semaine j'ai mon travail », précise-t-il. Il travaille, en effet, aux ateliers de cartonnage de la Fondation Polyval, visant à l'intégration. Et quand on lui

Toujours plus loin sans se mettre en danger

Repousser les limites qu'on s'impose, reconnaître celles qui nous sont imposées, tels sont les guides de la Genevoise Celine van Till.

demande si sa main obéit toujours et si le résultat correspond systématiquement à ce qu'il a en tête, il dévoile son secret : « J'ai toujours plusieurs dessins en cours. Quand ça ne va pas avec un, je me concentre sur un autre. Ils sont à différentes étapes. Et puis, si ça ne va vraiment pas, je passe à autre chose. » Diego est, en effet, également passionné de danse country et de westerns.

Participant aux activités de la communauté œcuménique vaudoise de L'Étincelle, il a été invité par une aumônière à réaliser un dessin de crèche. Une œuvre reproduite sur la carte de vœux de fin d'année en 2019. « Faire les personnages, c'était un vrai défi. Dessiner des personnages, je n'ai pas l'habitude. Alors, on a regardé sur internet », dévoile-t-il.

Interrogé sur la visibilité de ses œuvres, Diego De Mauri se réjouit tout d'abord qu'on lui en prenne certaines : « Cela fait de la place parce que je commence à en avoir beaucoup ! » Mais il reconnaît ensuite : « Et puis ça me rend fier, parce que tout cela, je l'ai pensé dans ma tête, je ne l'ai pas copié. »

▲ J. B.

➤ Retrouvez les œuvres de Diego De Mauri à la Collection de l'art brut sur www.re.fo/diego.



SPORT « J'ai une relation très intime avec les limites », résume Celine van Till. « En tant que sportive d'élite, j'ai appris à les repousser toujours plus. A toujours rechercher la perfection du geste, à viser la performance », explique l'ancienne championne de sports équestres. Elle en garde une conviction : « Nous nous les fixons des limites à nous-même. Il faut donc se confronter à nos peurs. J'ai développé une philosophie qui me pousse à penser que tout est possible, du moment où l'on met tout en œuvre pour y arriver... Bien que le résultat ne soit pas toujours celui que l'on imaginait, on arrivera à apprendre quelque chose. »

En 2008, à la suite d'une chute, la Genevoise souffre d'un traumatisme crânio-cérébral. Sa carrière se réoriente une première fois vers le paradrage : elle a d'ailleurs participé aux Jeux paralympiques dans cette discipline. Elle bifurque ensuite vers l'athlétisme, et cours le 100 mètres en 15 secondes. Les troubles d'équilibre perdurant, elle doit renoncer, en 2021 à ceux-ci, à quelques mois des Jeux de Tokyo, pour lesquels elle espérait se qualifier comme sprinteuse. « J'ai fait

une nouvelle chute sur la tête, et j'ai dû reconnaître que j'étais arrivée à une limite que ma santé m'imposait pour ne pas me mettre en danger. »

« Reconnaître mes limites m'a permis de poursuivre mon chemin », note-t-elle. Elle entame un CAS (certificat d'études avancées) en éthique santé et environnement. « L'éthique me guide au travers de mes projets », insiste-t-elle. La trentenaire s'engage également en politique au sein du PLR et espère être élue au Grand Conseil genevois en avril. « Qui dit élection dit que tout ne dépend pas de soi... Mais je garde ma ligne, je défends les projets qui me tiennent à cœur et je m'engage dans mes domaines de compétence », énumère-t-elle.

Elle n'a pas tourné la page de sa carrière sportive pour autant. « J'ai une bonne endurance et j'ai beaucoup de force, selon la Fédération suisse. Ils m'ont donc encouragée à essayer le cyclisme avec un vélo adapté. » De premiers résultats prometteurs : en 2022, elle est double championne d'Europe en paracyclisme sur route. ▲ J. B.

« J'ai alors décidé de renoncer à l'athlétisme »

➤ Des livres, un documentaire, un blog, Celine van Till partage sa biographie et ses engagements associatifs : celinevantill.ch.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Toujours plus !

CONTE Il y a bien longtemps, vivait Achille.

C'était le fils d'un roi, Pelée, et d'une déesse marine, Thétis.

On avait prédit à sa mère que son fils Achille devrait choisir, un jour, entre une vie courte mais pleine d'aventures et une vie longue mais ennuyeuse.

Afin de lui éviter un décès prématuré, Thétis baigna son fils dans le Styx, un fleuve magique des Enfers, afin de le rendre immortel comme elle.

A l'adolescence, il fut éduqué par Chiron le centaure, qui lui apprit non seulement à faire la guerre, comme tous les jeunes garçons de son âge, mais également la musique et la médecine. Par ce double enseignement, Thétis espérait que son fils ferait le bon choix, en devenant par exemple médecin plutôt que guerrier. Mais Achille, déjà, s'ennuyait et rêvait de gloire.

Un jour, Agamemnon, un puissant roi grec, vint rendre visite au père d'Achille, Pelée. Ce roi voulait mener une guerre contre une ville lointaine et ennemie : Troie. Sachant cela, Achille quitta la forêt de Chiron et se précipita au palais de son père pour s'enrôler dans l'armée grecque.

L'armée des Grecs, menée par son roi Agamemnon, arriva sous les hautes murailles de la ville de Troie. Une grande guerre commença : elle dura dix ans, sans que personne pût dire qui des Grecs ou des Troyens allait vaincre. Même les dieux de l'Olympe se lancèrent dans la bataille : certains pour les Grecs, d'autres pour les Troyens...

Lors de la dixième année de cette guerre, les Grecs remportèrent plusieurs victoires ; ils s'emparèrent de grandes quantités de trésors. Achille était l'un des plus valeureux guerriers, admiré de tous les Grecs. Même les Troyens, ses

ennemis, parlaient de lui avec respect.

Le roi Agamemnon devint jaloux de la gloire d'Achille. Lors du partage du butin, il lui refusa alors une partie des trésors. Achille entra dans une grande colère : lui, le héros des Grecs, n'obtenait pas ce qui devait, à ses yeux, lui revenir. Il se fâcha avec Agamemnon, refusant désormais de combattre.

Achille resta absent du champ de bataille de longues semaines. Voyant cela, les Troyens se remirent à gagner des batailles. Les Grecs tentèrent de raisonner Achille pour le faire revenir dans l'armée.

Patrocle, le meilleur ami d'Achille, décida alors de porter l'armure de son compagnon, pour tromper ainsi les Troyens. Malheureusement, s'il ressemblait à Achille ainsi costumé, il n'avait pas ses compétences de guerrier et fut rapidement tué... Apprenant la mort de son ami, Achille reprit le combat et provoqua en duel le prince des

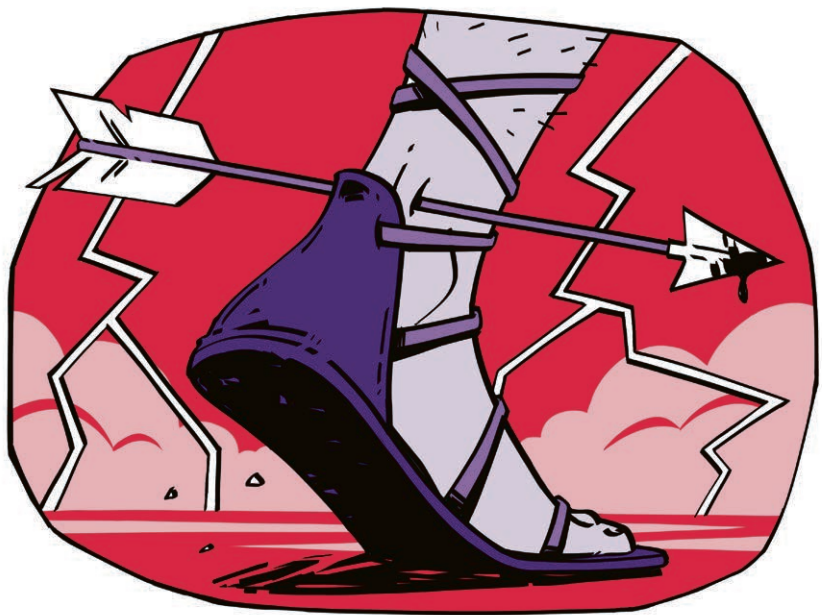
Troyens, Hector. Achille sortit vainqueur de ce combat acharné, et il emporta le corps d'Hector dans le camp des Grecs, refusant de le rendre à sa famille. Il retourna se vanter de sa victoire sous les murailles de Troie, portant une nouvelle armure dorée et brillante...

C'est alors que sa vie de gloire et de batailles prit fin. Un Troyen, dont la main fut guidée par un dieu, tira une flèche qui blessa mortellement Achille au talon...

Le talon d'Achille : seule partie de son corps vulnérable aux blessures, seule partie de son corps que sa mère, Thétis, n'avait pas trempée dans le Styx lorsqu'il était enfant, puisque c'est par là qu'elle le tenait. **▲ Rodolphe Nozière**

Texte inspiré par *l'Illiade* d'Homère.

On utilise encore de nos jours cette expression du « talon d'Achille » : elle indique une faiblesse fatale, en dépit d'une grande force générale, pouvant mener à l'échec.



Accompagner les personnes sous psychotropes

L'expérience des aumôniers est mise à profit dans plusieurs études visant à évaluer l'usage des psychotropes dans les soins.

ÉTATS-UNIS Depuis le milieu des années 2000, les études concernant les usages thérapeutiques de certains psychotropes se multiplient aux Etats-Unis. « Les expériences psychédéliques, particulièrement lors d'administration de fortes doses, peuvent donner au consommateur l'impression de mourir », explique Sam Shonkoff, professeur assistant d'études juives au Graduate Theological Union, un consortium de séminaires à Berkeley, en Californie. « On peut avoir le sentiment d'une rupture existentielle. Et une personne qui a de l'expérience dans l'accompagnement de personnes mourantes pourrait vraiment voir certaines similarités si elle se retrouve face à une personne sous psychotropes. » « Etre avec des personnes en état de conscience altérée peut avoir certaines similarités avec ce qui se passe lors de moments pivots de la vie tels que le mariage, la naissance et la mort », confirme Moana Meadow, ancienne aumônière interreligieuse en hôpital, devenue responsable d'un projet d'étude autour des psychédéliques à l'Université de Californie à Berkeley.

Et alors que les premières publications mettent en avant les compétences des personnes formées dans l'accompagnement spirituel pour guider le travail psychédélique, plusieurs institutions académiques aux Etats-Unis lancent des formations permettant de devenir facilitateur d'expériences psychédé-

liques qualifié. Ouvrant peut-être la voie à une nouvelle forme d'aumônerie.

La révérende Caroline Peacock, pasteure épiscopaliennne et aumônière au centre de soins Emory à Atlanta, s'apprête à collaborer, dans le cadre de son ministère, à une expérience clinique visant à déterminer si les psilocybins permettent de traiter les troubles d'anxiété, de dépression et les douleurs chroniques chez les personnes ayant surmonté un cancer. Dans le protocole auquel elle va participer,

« Certaines des questions que l'aumônerie psychédélique soulève sont parmi les plus anciennes de toutes »

des aumôniers proposent un suivi spirituel, avant, durant et après la prise du psychotrope. « Certaines des questions que l'aumônerie psychédélique soulève sont parmi les plus anciennes de toutes », estime Sam Shonkoff, qui souligne que les chamans, les soigneuses traditionnelles et les anciens autochtones font ce travail depuis des siècles. Mais la présence d'un aumônier psychédélique dans ces équipes scientifiques est quelque chose de nouveau.

Plusieurs des institutions menant des recherches dans ce domaine rappellent les racines indigènes de nombreuses pratiques psychédéliques. Sam Shonkoff s'en réjouit : « Il y a eu une tendance dans ce domaine naissant de l'étude des psychédéliques à essayer de parler des soi-disant aspects mystiques des psychédéliques sans référence aux traditions culturelles et spirituelles particulières qui ont utilisé ces substances. » **Religion News Service/J.B.**

Tombeau de Salomé

ARCHÉOLOGIE Les autorités israéliennes ont annoncé fin décembre avoir mis au jour « l'une des grottes funéraires les plus impressionnantes » jamais découvertes dans le pays. Elle daterait d'environ 2000 ans et est désignée comme étant « le tombeau de Salomé ». Selon la tradition orthodoxe, Salomé était sage-femme à Bethléem. Refusant de croire qu'une femme vierge puisse être enceinte, elle souhaita ausculter Marie, mais sa main fut brûlée et soignée après la naissance de l'enfant. La grotte aurait également servi de lieu de pèlerinage jusqu'aux environs du XIX^e siècle. **▲**

Site biblique à visiter

PÈLERINAGE Le bassin de Siloé à Jérusalem, désigné par les textes bibliques comme le lieu où Jésus a accompli la guérison miraculeuse d'un aveugle de naissance, va faire l'objet de fouilles archéologiques avant l'ouverture du site au tourisme, révèle *La Croix*. Pour la première fois de l'histoire moderne, l'entier de la piscine sera accessible aux visiteurs. **▲**

Traduction contestée

LANGUE Le débat fait rage autour d'une nouvelle traduction de la Bible en norvégien. Surprenant quand on sait combien le pays est sécularisé, s'étonne *Christianity Today*. Les chercheurs interviewés par le magazine américain rappellent que la Bible a un rôle à jouer dans la structuration de la langue. Son influence est non seulement religieuse, mais aussi culturelle. **▲**

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Grégoire de Nazianze : « Sans le Christ, quelle injustice ! »

Pétri d'inquiétudes, Grégoire de Nazianze n'a qu'une seule bouée pour tenir à flot dans l'agitation de l'existence : la foi en Christ.

« Je suis venu au monde, oui... Mais pourquoi suis-je agité par les flots tempétueux de la vie ? Je dirai une parole audacieuse : si je n'étais à toi, ô mon Christ, quelle injustice ce serait ! »

Poème de ma vie (IV^e siècle)

INQUIÉTUDE « Si je n'étais à toi, ô mon Christ, quelle injustice ce serait ! » Grégoire de Nazianze n'a pas de mots assez forts pour dire la consolation de tout chrétien : appartenir au Christ, lui qui donne un sens à tous les tourments traversés et à l'apparente inconstance des jours.

L'égalité selon Grégoire

Grégoire de Nazianze, évêque et poète, était aussi le défenseur de « l'égalité primitive », selon laquelle Dieu n'a pas fait les personnes riches ou pauvres. En cohérence avec cette certitude, il s'est lui-même détaché de tous ses biens. Pour lui, la propriété ne doit être que confiée en gestion au propriétaire, qui en dispose au service de l'intérêt général. Une approche qui relativise grandement le droit à la propriété et constitue une invitation toujours valable à une plus juste répartition des biens.

Des paroles fortes, si l'on considère le contexte décidément pessimiste, voire absurde, de la prière où ces mots sont insérés : « Tout n'est que tyrannie... Je suis venu au monde. Mais pourquoi suis-je agité par les flots tempétueux de la vie ? Naissance, mort, achèvement. Sommeil, repos, réveil, activité. Santé et maladie, joie et tourments. Toute chose sur la terre participe aux saisons que produit le soleil : jusqu'à la mort, à l'épuisement de la chair. Voilà le sort de toute créature, certes sans gloire, toutefois innocente. Que me reste-t-il d'autre ? Rien, ô Dieu, rien. Je dirai une parole audacieuse ; oui, audacieuse, mais je la dirai : si je n'étais à toi, ô mon Christ, quelle injustice ce serait ! »

Pasteur et poète

Grégoire de Nazianze est un personnage déconcertant, pétri d'inquiétudes... Sa vie, en Cappadoce (Turquie actuelle) au IV^e siècle, est faite d'hésitations continues, de volte-face et de retours incessants à la solitude. Ordonné prêtre, puis sacré évêque contre son gré, il

renonce à chaque fois, quelque temps après avoir commencé son ministère. Plus qu'un pasteur, sa nature spontanée et sa sensibilité très vive font de lui un poète. En tant que théologien, il ne compose dès lors pas que des écrits savants, mais également de nombreux vers. Dont ceux-ci justement, où affleure son anxiété, contre laquelle la confiance au Christ offre un solide rempart.

Car, comme chrétien, appelé dans la foi par le Christ, il répond à celui dont il reconnaît qu'il l'a précédé et « saisi ». Une expérience que beaucoup sont conscients d'avoir faite, et qui devient presque évidente lorsque la vie spirituelle s'approfondit. En effet, la personne réellement saisie par le Christ ne pourra que vivre avec lui un lien que rien ni personne ne pourra briser.

Connaissance supérieure

L'apôtre Paul parle de « la supériorité de la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur » (Philippiens 3: 8). Et l'audace de cet adjectif possessif – que l'évêque de Nazianze reprend dans le passage cité – indique qu'il ne s'agit pas là de la connaissance d'un moment, mais d'une relation de confiance toute personnelle qui peut soutenir l'existence entière, malgré ses ébranlements.

Car face à certains abîmes existentiels, sur lesquels nous n'avons aucun pouvoir, la résurrection du Christ et sa présence agissante produisent dans la personne croyante ce que celle-ci ne saurait réaliser.

Elle va jusqu'à renverser, confirme Grégoire de Nazianze, les flots tempétueux de l'injustice et la tyrannie de la vie. **▲ M. W.**

Bible et habitudes

Voici le carême qui va commencer... Ne cherchez pas, vous ne trouverez pas une ligne dans la Bible qui parle de cette période qui précède Pâques. Et pourtant, ces habitudes, nous y sommes attaché·es.

TRADITION Oui, nous le sommes, comme à tant d'habitudes qui rythment nos journées, nos semaines et nos années. Mais nous ne savons pas toujours les rattacher à leur origine. Je pourrais disserter sur le sens ou l'origine du carême, mais cela est fait chaque année.

Ici, j'aimerais plutôt m'intéresser à cette critique qui est faite par certaines mouvances du protestantisme quant à l'observance du carême, perçu comme un cryptocatholicisme... Et je reprends le texte de la Création: « Dieu dit: < Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour de la nuit, qu'ils servent de signes tant pour les fêtes que pour les jours et les années. > » (Genèse 1:14). Cela se passe le quatrième jour de la Création.

Les Hébreux qui ont écrit ce texte vivent dans un monde polythéiste, où soleil et lune sont vénérés comme des dieux et déesses. Il s'agit donc de s'en démarquer. Si les astres ne sont pas mus par une vie qui leur est propre, alors c'est qu'ils sont de simples objets créés par Dieu, ne méritant pas de vénération; ils ne sont cependant pas inutiles, bien au contraire. Ils sont là pour marquer les fêtes, les jours et les années... Nos fêtes aussi, finalement.

Je crois que nous nous trompons de cible non quand nous observons les rites, mais quand nous les déifions. Le carême n'est pas un dieu à servir aveuglément. Mais il peut servir à certain·es pour se rapprocher du vrai Dieu, et tant mieux!

▲ Gwendoline Noël-Reguin

Gwendoline Noël-Reguin est diacre de l'EREV (Eglise réformée évangélique du Valais). Elle est en poste à la paroisse des 2 Rives: une rive valaisanne autour de Saint-Maurice et une rive vaudoise autour de Lavey.

MÉDITATION

Eternel, Toi qui as la connaissance du cœur de chacun·e, ne me laisse pas entrer dans la tentation de juger mon frère, ma sœur, dont les habitudes, l'observance ou la prière me sont inconnues. Laisse-moi voir en transparence leur rencontre avec toi, et qu'ainsi je puisse moi aussi, à ma manière, me rapprocher de toi, et en témoigner auprès d'autres.
Amen.



Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle

Organisateur et accompagnant :
Olivier Calame, pasteur,
Tronchenaz 8, 1844 Villeneuve
Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch



samare
voyages & retraites



Du 20 au 23 avril 2023

Quinze siècles d'églises au Tessin

Découverte de magnifiques et parfois surprenantes églises, dans une nature superbe et variée!

Fr. 1190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1350.- en ch. simple



Le 13 mai 2023

Journée neuchâteloise

Collégiale de Neuchâtel, avec présentation de l'orgue, et temple St-Jean de la Chaux-de-Fonds.

Fr. 210.- avec repas



Du 31 mai au 9 juin 2023

Hauts-lieux de Suède

Uppsala, Stockholm et l'île de Gotland: des lieux riches et méconnus, chargés d'histoire.

Fr. 3790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 4350.- en ch. simple



Du 27 août au 1^{er} septembre 2023

Eglises romanes de Bourgogne

A la découverte de l'art roman, de sa symbolique, de sa spiritualité. Tournus, Cluny, Autun, Vézelay, Fontenay...

Fr. 1650.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1820.- en ch. simple



Du 12 au 15 septembre 2023

Les Chartreux, Arcabas, le Facteur Cheval et les églises modernes de Savoie et d'Isère

De magnifiques et inédites découvertes d'Assy à l'Alpe d'Huez!

Fr. 1190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1320.- en ch. simple



Du 1^{er} au 8 octobre 2023

La Toscane, terre d'art et de spiritualité

Richesse artistique, intensité spirituelle, beauté naturelle: voilà la Toscane que nous parcourons, de Pise à Arezzo et de Sant'Antimo à Florence.

Fr. 2190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2490.- en ch. simple



Du 14 au 19 octobre 2023

Le Valais, son histoire et ses orgues

Avec une organiste professionnelle, à la découverte du riche et méconnu passé de ce canton. Nombreux mini-concerts d'orgue.

Fr. 1790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1990.- en ch. simple



Du 17 au 19 novembre 2023

Wellness, corps et âme

Pause ressourçante et dynamisante autant pour l'âme que pour le corps à Saanenmöser, en hôtel 4*+ avec repas de grande qualité.

Fr. 850.- en ch. double, en pension complète ; Fr. 990.- en ch. simple



Et d'autres voyages à découvrir sur :

www.samare.ch

Offrez des bons Samare : pour un départ à la retraite – comme cadeau collectif – à l'occasion d'un anniversaire – pour remercier d'un engagement important

Une Eglise influente

Malgré leur diversité, les Eglises noires aux Etats-Unis ont en commun d'être des lieux de libération sociale et politique. L'historien Henry Gates invite à relire cette histoire pour comprendre l'influence de ces Eglises sur toute une communauté.

COMMUNAUTÉ « Nous avons tendance à oublier que la politique noire, la lutte contre le racisme anti-noir est née dans l'église », rappelle Henry Louis Gates Jr, lors d'une interview accordée à la radio publique américaine NPR, en avril 2021, peu avant la sortie de son livre et la diffusion de la série de documentaires tous deux titrés *The Black Church - This is our Story, this is our Song*. Les éditions Labor et Fides publient en ce mois de janvier une traduction en français du livre sous le titre: *Black Church – De l'esclavage à Black Lives Matter*.

Lieux de libération

Homme de télévision, auteur et surtout historien à l'Université Harvard, Henry Louis Gates Jr a conduit des recherches sur l'histoire des religions afro-américaines depuis l'époque de la traite transatlantique des esclaves jusqu'au mouvement Black Lives Matter. Dans son livre, il explique que les Eglises noires ont été les premières institutions construites par des noirs et gérées indépendamment de la société blanche aux Etats-Unis. Les premières congrégations chrétiennes noires étant, en effet, à peu près contemporaines de la Déclaration d'indépendance. Pour Henry Louis Gates Jr, les églises sont le fondement de la vie religieuse, politique, économique et sociale des noirs aux Etats-Unis.

Un jubilé presque oublié

« Le sous-titre américain du livre (*This is our Story, this is our Song*, « C'est notre histoire, c'est notre chant ») évoque, chez un lecteur africain-américain, le chant « Blessed Assurance » dont il est tiré. Ces mots attestent que l'Eglise noire marque la vie de son peuple dans toutes ses dimensions.

Un lien indéfectible unit culture musicale et religion africaines-américaines », complète le pasteur Serge Molla, traducteur de ce texte, dans sa préface à l'édition française. Comprendre les messages antagonistes des Eglises noires et blanches s'avère essentiel pour entrer dans tout l'héritage culturel des Eglises noires : en particulier du negro spiritual et du gospel. Serge Molla résume : « Les colons s'identifient au Nouvel Israël, au peuple hébreu d'après l'Exode lancé à la conquête de la Terre promise. En revanche, les Africains-Américains s'identifient à un autre moment du récit biblique, celui du peuple avant l'Exode, captif en Egypte et que Dieu promet de libérer. Cette promesse fonde leur espérance. »

Eglise conservatrice

Issu lui-même d'une famille assez religieuse et ayant vécu des expériences spirituelles fortes durant son adolescence, Henri Louis Gates Jr se décrit lui-même comme une « personne spirituelle ». Il se montre critique envers le passé de domination masculine et d'homophobie de l'Eglise noire, rappelle l'agence Religion News Service, mais il « se réjouit de ce que l'Eglise noire a surmonté ». **▲ Joël Burri**

➤ Lire aussi l'interview d'Angelique Walker Smith sur www.reformes.ch/walker

A lire

Black Church – De l'esclavage à Black Lives Matter, Labor et Fides, janvier 2023, 304 pages.

La première dispute de Zurich a eu lieu le 29 janvier 1523. Ce débat à la fois théologique et civil a été suivi par une seconde rencontre en octobre de la même année, qui a conduit pour la première fois à l'adoption de la Réforme dans un canton suisse.

COMMÉMORATION « En Suisse romande, il y a eu, dès le XVII^e siècle, une survalorisation de Calvin au détriment de Zwingli », estime Bernard Reymond. Ce professeur honoraire de la Faculté de théologie de Lausanne reconnaît n'avoir lui-même pris le temps de s'intéresser à ce réformateur qu'après avoir eu le sentiment d'avoir « fait le tour » d'autres figures marquantes de l'histoire protestante. Il constate : « *L'Institution* de Calvin est facilement disponible dans différentes éditions, alors que l'accès aux textes de Zwingli ou de son successeur Bullinger restait plus difficile pour les Romands. Peut-être en raison de l'influence de la France. Depuis Genève, Calvin a fortement marqué l'Hexagone. » Mais il ne faut pas oublier l'importance de Zwingli dans les autres cantons romands.

« L'Eglise réformée vaudoise, jusque dans sa mentalité et ses structures institutionnelles, garde la trace de Zwingli : c'est Berne, alors dominateur du Pays de Vaud, qui y a amené la Réforme », rappelle le théologien vaudois.

« Alors que Calvin, juriste de formation, accordait beaucoup d'importance au contrôle de la société, Zwingli, d'abord prêtre à Glaris, a été plus influencé par les difficultés rencontrées par les fidèles de sa paroisse. Il prendra ainsi tour à tour position contre les indulgences ou le mercenariat », relate Bernard Reymond. « De même, Zwingli s'opposa fermement à ce qu'un prêtre ou un pasteur puisse interdire à un croyant l'accès à la communion. Bien sûr, les ministres devaient assurer leur rôle de

bon berger et, le cas échéant, prévenir les croyants, mais non se faire juges ou censeurs des convictions de chacune et chacun. » Bernard Reymond précise pourtant : « Il y avait malgré tout une forme de contrôle moral exercée par les Consistoires. A Genève, le Consistoire était (et est encore) un organisme de gouvernement ecclésial, tandis que dans les autres cantons de tradition protestante ils étaient avant tout des instances civiles, veillant au bon comportement de tout un chacun. »

« Zwingli a été influencé par les difficultés de ses fidèles »

Après le scandale suscité par une consommation ostentatoire de viande en plein carême 1522, acte dont Zwingli avait défendu la légitimité dans un sermon, l'autorité civile a convoqué et dirigé la dispute de religion du 23 janvier 1523. Elle engageait donc la société civile,

mais à propos de questions éminemment théologiques : celles-là mêmes qui ont été au cœur de la Réformation. A Zurich, ce jubilé ne sera toutefois pas fêté en grande pompe cette année, le canton ayant déjà célébré l'arrivée du réformateur et ses débuts de prédicateur dans cette ville en janvier 1518.

▲ Joël Burri

Pour célébrer le jubilé des disputes, le Centre culturel des Terreaux à Lausanne, en partenariat avec *Réformés*, organise le 2 mars 2023 une projection du film *Zwingli, le réformateur*, de Stefan Haupt, suivie d'une table ronde (www.terreaux.org). Ce film est également disponible sur Play Suisse, la plateforme gratuite de streaming de la SSR (www.playsuisse.ch).

Cheng le spirituel

ESSAI A 15 ans, au fin fond de la Chine, le futur François Cheng s'éveille à la poésie en lisant en traduction un poème de Shelley. Septante-cinq ans plus tard, le romancier, poète, essayiste, membre de l'Académie française relate l'aventure de sa création poétique, «unie au chant français».

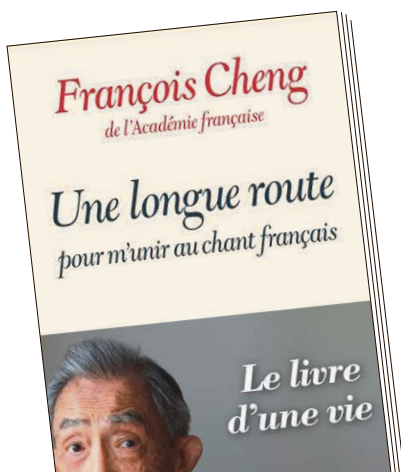
L'écolier a vécu une révélation au sein de la nature : « Une Présence est devant moi, invisible, mais évidente, intimidante, mais toute d'intimité. [...] < Toi qui as soif, sois Chant. Chante et tu seras sauvé, tout sera sauvé. > [...] La Présence s'efface, me laissant pantois. »

Un sacré entre Tao et Christ imprègne ce parcours. « Je cherche une voie authentiquement spirituelle, tout en sachant qu'un dialogue à l'horizontale ne peut mener hors des limites du relatif. Limites souhaitables, car tout système absolu conduit inévitablement à l'obscurantisme ou au pouvoir dictatorial. [...] Une seule fois, un être a accompli un absolu qui ne comportait aucune forme de mal, lorsqu'il a accepté de donner sa Vie au nom de l'Amour absolu. Moi qui viens de la Voie, je ne saurais me dérober au choix vertical de la voie christique, qui est une voie incarnée. »

Méditant sur l'amour humain et l'amour divin (« d'un seul tenant »), sur le féminin comme principe de vie, Cheng aboutit à un renversement de perspective : « L'aboutissement de la Création n'est pas l'univers physique, mais la Vie. »

Méditation puissante et subtile sur la pensée, la langue et le sacré, enrichie de souvenirs personnels, une somme précieuse. **▲ J.P.**

Une longue route pour m'unir au chant français, François Cheng, Albin Michel, 2022, 244 p.



Les 12 Etapes

MÉTHODE Basé sur le témoignage de l'éditeur Johann Zarca, le livre *Les 12 Etapes* revient sur le programme éponyme fondé en 1935 par un trader, Bill W., et Bob S., un médecin. Cette méthode, qui a pour but d'abandonner des « comportements destructeurs, mais familiers », part du principe que l'alcoolisme « est une maladie spirituelle chronique et évolutive qui se guérit par l'abstinence et des principes qui permettent d'adopter un nouveau mode de vie ». Le programme demande à chaque participant de faire appel à la puissance spirituelle supérieure de son choix, tout en rappelant « qu'aucune puissance ne peut agir sur vous sans votre accord ». Johann Zarca témoigne : « Ce jour-là, une puissance supérieure, le groupe, a pris en charge mes difficultés émotionnelles, mon anxiété, mes frustrations. » Un texte fort, qui montre combien il est déstabilisant de mettre à nu ses vulnérabilités, d'affronter ses peurs, de lâcher ce qui est familier. Tout ce qu'il faut traverser pour construire un nouveau mode de vie. **▲ C.A.**

Julien Gangnet, Les 12 Etapes, La Goutte d'Or, 2022, 163 p.

L'écho des Psaumes

POÉSIE Depuis des siècles, des individus et des communautés prient les Psaumes jour après jour. Et à force de ruminer ce livre de prières au cœur de la Bible, ils perçoivent dans chacun de ses textes un goût, une image, une expression qui en constituent comme le condensé lumineux. Xandi Bischoff, de la communauté Don Camillo à Montmirail (NE), a traduit subjectivement ce cœur de chaque psaume en une expression poétique de quelques lignes. Non pas pour les figer, mais pour en offrir un reflet. Un reflet démultiplié par les illustrations de Nadine Seeger et le riche choix de textes commentant chacun des psaumes, recueillis en seconde partie d'ouvrage. Un beau livre pour méditer au quotidien. **▲ M.W.**

Des psaumes à distiller – Retrouver la saveur de prières oubliées, Xandi Bischoff et Nadine Seeger, OPEC/Olivétan, 2022, 480 p.

Après la pandémie

ANALYSES Un excellent concentré de recherches en sciences sociales pour relire la pandémie de Covid-19 et ses impacts sur nos sociétés, et la placer dans une perspective historique. Une série d'analyses qui n'oublie rien, de la gestion impossible du deuil et ses conséquences aux ouvrages de science-fiction capables de « préparer » leur lectorat à une catastrophe ou au rôle nouveau des réseaux sociaux. **▲ C.A.**

Pandémies – Nos sociétés à l'épreuve, Claudia Senik (dir.), La Découverte, 2022, 223 p.

« La cité du refuge » au miroir de l'histoire

ENQUÊTE Le Service Réfugiés du Centre social protestant de Genève a voulu, pour ses 50 ans, explorer son histoire. Deux ans ont été nécessaires pour trier ses archives. Ses équipes ont analysé 50 boîtes de documents, ont croisé ceux-ci avec des entretiens d'anciens collaborateurs, des photographies d'archives ont été recueillies et de nouveaux portraits réalisés. Le résultat n'est pas un livre d'histoire, mais un très bel ouvrage, exploration inédite et engagée du travail d'accueil du CSP, social, juridique, politique. A noter que la rédaction de ce travail s'est étalée entre deux épisodes tragiques : le retour des talibans à Kaboul à l'été 2021 suivi du recueil parcimonieux de personnes afghanes menacées et la vague inédite de solidarité suisse en faveur des réfugiés d'Ukraine en février 2022. Qui rappelle que la notion de refuge est toujours à géométrie variable, et marquée par l'urgence. **▲ C.A.**

Genève, terre d'asile ?, Aldo Brina, Labor et Fides, 2022, 222 p.

➤ Voir en page 25 de l'édition Genève ou sur reformes.ch/50csp.



A Saint-François, unité et durabilité pour le carême

Le Cantique des créatures sera à l'honneur durant le carême à l'église Saint-François. Une démarche portée par une équipe œcuménique allié autour de la durabilité.

AVENTURE C'est une aventure humaine née autour des festivités des 750 ans de l'église Saint-François, en 2022. L'équipe œcuménique qui avait alors imaginé une série d'animations durant le temps de la Passion a choisi de poursuivre l'initiative dans ce lieu « passerelle » : « François d'Assise, ou Saint François pour les catholiques, est une figure accueillie très favorablement par les protestants », glisse le pasteur Jean-François Ramelet. Une démarche inédite, qui voit l'Eglise accueillir des cultes et des messes « marqués résolument par un esprit d'accueil, d'hospitalité et d'ouverture », résume le ministre. Très concrètement, cela signifie par exemple qu'une sœur catholique peut prêcher dans un culte protestant réformé, ou une pasteure lors d'une messe. Et que chaque célébration accueille tou-ttes les croyant-es, quelle que soit leur confession.

« Sortir de l'esprit d'effondrement »

L'ouverture est aussi ce qui caractérise la programmation, qui s'appuie sur de nombreux partenaires, notamment le Cercle littéraire de Lausanne et la haute école des musiques actuelles. Cette année, la thématique choisie est celle de la « gratitude ». « Nous avons envie de convoquer l'émerveillement comme manière d'être au monde, dans une époque tellement



De gauche à droite: Alexis Jenni, Anne Le Maître, Lisa Voisard, Bertrand Kiefer, Yann Mingard, Blaise Hofmann, Dorothée Thévenaz Gyax, Sophie Swaton.

marquée par les crises, notamment environnementales et climatiques... Nous avons ressenti le besoin de sortir de l'esprit d'effondrement », plaide Jean-François Ramelet.

Durabilité intérieure

L'équipe s'appuie donc sur *Laudato si*, l'encyclique du pape François mondialement connue, et le *Cantique des créatures*, prière de louange attribuée au Poverello (François d'Assise), « œuvre emblématique du mouvement écologique, un souffle d'espoir pour le temps troublé que nous vivons ». Ce texte inspirera de nombreux offices et cultes, animés par des équipes interconfessionnelles tout au long de la période de carême. L'objectif est d'interroger « notre déploiement intérieur, notre durabilité interne », explique le pasteur. « Nous nous sommes interrogés sur ce que signifie être une créature, avec un Créateur ; être vivant au milieu des autres vivants. Mais aussi sur nos instincts de prédation ! » L'approche choisie n'est ce-

pendant pas écopyschologique : elle est plutôt intellectuelle et artistique.

« Revenir sur terre »

Ainsi, l'artiste Lisa Voisard illustrera le *Cantique des créatures*. Son travail sera visible dans le chœur de l'église tout au long du temps avant Pâques. Une conférence ouvrira la réflexion sur les manières de « revenir sur terre ». Et des rencontres permettront d'écouter les voix d'auteurs marqués par leur rapport à la nature, notamment Anne Lemaître (15 mars, 19h), qui voit « la nature ordinaire comme un chemin spirituel », le romand Blaise Hofmann (22 mars, 19h), ou encore le romancier français Alexis Jenni (29 mars, 19h). Des concerts de jazz et de musiques contemporaines nourrissent cette riche programmation. ■ C. A.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Infos et programme

www.sainf.ch

La durabilité dans les fruits !

Depuis 1992, la Fondation TerrEspoir met en lien les agriculteurs du Cameroun avec des paroisses protestantes romandes. Pour garantir une vie digne aux familles de paysans, en protégeant aussi la terre.

QUOI ?

Chaque année, 125 tonnes de fruits frais et séchés issus du Cameroun sont vendues en Suisse par le biais de la Fondation TerrEspoir. Des produits qui garantissent un salaire juste aux producteurs et évitent les engrais chimiques. Véritable réseau de distribution alternatif, TerrEspoir s'est mis en place grâce à l'appui des paroisses protestantes durant les années 1990. Aujourd'hui, à travers un site internet qui permet à tout un chacun de passer sa commande depuis chez soi, il est basé sur une série de points de livraison en Suisse romande, desservis chaque semaine. Un SMS ou un e-mail informe les consommateurs que leur commande est prête. Mais la Fondation recherche toujours des bénévoles pour développer de nouveaux points de livraison.

COMMENT ?

Les fruits sont produits sans irrigation (notamment les avocats, très demandeurs d'eau) et sans engrais chimiques, dans des cultures vivrières, familiales, à taille humaine. « Certains de nos fruits sont certifiés Ecocert et les autres le seront prochainement. Pour des raisons de coûts, nous sommes contraints d'étaler la certification sur plusieurs années », explique Daniel Tillmanns, président du conseil de fondation de TerrEspoir.

Sur place, un agronome embauché par la coopérative partenaire (Coptec) veille à la qualité de la production. Il forme et soutient les agriculteurs au maintien d'une agriculture biologique.

Pour s'assurer de l'autosuffisance alimentaire des populations locales et écartier les monopoles, TerrEspoir s'engage à n'acheter qu'au maximum 30% de la production de chaque producteur et leur reverse un prix juste. Les commandes sont aussi passées deux semaines à l'avance

pour pouvoir éviter le gaspillage et garantir aux partenaires camerounais un minimum de prévision.

POUR QUI ?

Les familles ou individus qui souhaitent s'approvisionner de manière éthique et durable. Les paroisses, les particuliers ou les groupes de quartier qui auraient envie d'ouvrir et d'animer un point de livraison dans la paroisse ou le quartier.

QUELS OUTILS ?

Pour l'ouverture d'un point de livraison, la Fondation accompagne les équipes en proposant un ou des événements inauguraux (dégustation, flyers, matériel de communication). Sur le site internet, des articles permettent d'approfondir certaines thématiques.

COMMENT LES REJOINDRE ?

www.terrespoir.ch

[www.fb.com/terrespoir](https://www.facebook.com/terrespoir)

www.instagram.com/terrespoir ▲ C. A.

L'engagement

COMPACT Comment s'engager écologiquement au nom du christianisme ? *S'engager pour la justice climatique* fait appel à des spécialistes (Valérie Masson-Delmotte, coprésidente du groupe 1 du GIEC, Sarah Stewart-Kroeker, professeure associée, UNIGE) pour des constats précis, chiffrés, documentés. Etat des recherches scientifiques, des avancées conceptuelles dans l'écothéologie, la notion de justice climatique, l'engagement des Eglises ou des croyants. ▲ C. A.

S'engager pour la justice climatique.

Contributions protestantes,
Jean-Philippe Barde et Martin Kopp (dir.),
Scriptura, 2022. 151 p.

Ecopsychologie

EXHAUSTIF Un manuel complet, clair et bourré de références sur l'écopsychologie par Michel Maxime Egger, qui a contribué à populariser cette approche permettant de se relier à soi et à la nature. A la fois doté de conseils pratiques et de réflexions nourries, *Réenchanter notre relation au vivant* offre une synthèse fondamentale sur ce mouvement et le concept de « méditant-militant ». ▲ C. A.

Réenchanter notre relation au vivant,

Ecopsychologie et écospiritualité,
Michel Maxime Egger, Jouvence, 2022. 248 p.



« Le manque peut nous nourrir »

Pour la troisième année consécutive, l'initiative Détox la Terre propose de limiter sa consommation durant le carême. Une sobriété choisie qui peut être un point de départ pour repenser ses habitudes.

DÉTOX Née il y a trois ans auprès de la communauté étudiante, et portée par Alexandre Mayor et Xavier-Gravend-Tirole, aumôniers des Hautes Ecoles, le projet « Détox la terre » faisait le lien entre le carême chrétien et certaines pratiques pour réduire nos impacts écologiques. Ce mouvement œcuménique réunit désormais 18 groupes de jeunes et s'est élargi aux jeunes chrétiens romands – mais des personnes plus âgées sont aussi bienvenues. Cette année l'initiative se focalise davantage sur le jeûne de consommation, les groupes de jeûne alimentaire étant principalement structurés et animés par Voir et Agir, qui allie Action de carême et l'Entraide protestante (EPER). Explications avec Xavier Gravend-Tirole, docteur en théologie.

Le terme « Détox » est chargé négativement sur le plan moral, comme si consommer était toxique. Est-ce une bonne manière d'initier le changement?

XAVIER GRAVEND-TIROLE Evidemment, c'est de la provoc', mais on sait aussi qu'une partie de notre consommation est questionnable, car elle peut entraîner une dépendance problématique, du moins quand on est en recherche de liberté intérieure. « Détox » nous est apparu comme un chouette mot-clé parce qu'il résonne avec cette vogue du « bien-être », mais il ouvre aussi à la notion de « conversion ». C'est-à-dire refaire de l'espace pour Dieu en moi, me débarasser de tout ce qui m'encombre dans l'existence pour retrouver comment être en meilleure communion avec Dieu. L'image qui me vient, c'est celle de ce maître zen qui, devant un disciple qu'il reçoit, verse du thé dans une tasse déjà pleine. Son interlocuteur lui dit : « Arrêtez, ça déborde ! » Et le maître de lui répondre : « Mais c'est l'état dans lequel



Xavier Gravend-Tirole, docteur en théologie et aumônier auprès des hautes écoles.

vous êtes ! Vous n'avez plus la place en vous pour la sagesse. »

Enfin « détox » ouvre vers une notion de purification non culpabilisatrice, qui permet d'avoir un regard et une attitude plus droite et ajustée vis-à-vis des autres, du monde et de Dieu. N'oublions pas « heureux les pauvres ! » Ce verset biblique nous dit qu'il y a du bonheur dans une forme de manque, que celui-ci peut nous nourrir. Sans entrer dans le dolorisme ou le misérabilisme, le manque est une soif qui permet de creuser un espace pour un autre que moi *en moi*.

Justement, quelle offre spirituelle proposez-vous ?

Elle se décline sur trois niveaux. Un échelon personnel, avec un « carnet de détox » (téléchargeable en ligne, voir ci-dessous) qui propose une démarche de réduction sur sa manière de consommer et/ou son alimentation, à faire sur 15 jours, et qu'on peut suivre à son rythme. Basé sur le travail de l'écopsychologue Johanna Macy, il compte quatre dimen-

sions : s'ancrer dans la gratitude, acter sa peine pour le monde, changer son regard sur le monde et s'engager.

Ensuite, nous avons un échelon collectif avec une démarche communautaire, puisque nous proposons des groupes de partage, essentiels pour se rendre compte que l'on n'est pas seul avec ses questionnements. Des animations « clé en main » sont mises sur pied par Alexandre Mayor et son équipe pour chacune de ces rencontres. Enfin, une dimension collective plus large est proposée sous forme d'une célébration œcuménique, qui aura lieu le 3 mars prochain à l'Eglise St-Laurent.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Infos

Réunion d'information en ligne le
5 février de 17h à 19h.
Detoxlaterre.ch

Découvrir le christianisme sur tous les continents

DM organise des interventions pour les paroisses qui le souhaitent lors du Dimanche missionnaire, le 29 janvier. Cette année, elles sont basées sur l'assemblée du Conseil œcuménique des Eglise qui s'est tenue à Karlsruhe.

MONDE Quatre mille personnes, cinq continents, 352 Eglises. Voilà pour les chiffres enregistrés lors de l'assemblée du Conseil œcuménique des Eglises qui s'est réunie à Karlsruhe (Allemagne), temps fort de l'année 2022. Mais que s'est-il passé pour celles et ceux qui s'y sont rendu-es? Quels effets peuvent bien avoir des décisions œcuméniques prises en haut lieu sur des chrétiennes et chrétiens comme vous et moi? DM, qui a organisé deux voyages de groupes à Karlsruhe, revisite ces moments forts lors du Dimanche missionnaire qui se déroulera fin janvier-début février dans les paroisses vaudoises. Plusieurs participant-es y partageront leur vécu.

Une façon de transmettre un appel à agir ensemble dans notre région. Une vidéo regroupant une série de témoignages a d'ailleurs été réalisée par DM (www.re.fo/agcoe). Les participant-es reviennent sur ce qu'ils et elles ont appris de ces échanges. On y découvre Rita Famos, présidente de l'Eglise protestante suisse, qui explique voir dans les Eglises chrétiennes « une assemblée d'encouragement », et une jeune chrétienne qui affirme que cette communauté mondiale et dynamique lui permet de voir combien « l'Eglise est riche » et qu'il « ne faut pas s'apitoyer sur le fait qu'on n'est que dix personnes au culte ». **▲ C.A. et Sylviane Pittet**

Infos

www.dmr.ch/dimanchemissionnaire2023 pour télécharger les documents de réflexion et de prédication.

Et pour inviter une intervenante ou un intervenant lors d'un culte ou d'une rencontre, contactez Sylviane Pittet au 021 643 73 73 ou à pittet@dmr.ch.



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Foi, espérance et amour!



Vincent Guyaz,
conseiller synodal

MESURE Quand on dépasse ses limites, on est applaudi. Quand on franchit la limite, on est pointé du doigt. Difficile de trouver la bonne mesure avec les limites. Les nôtres. Celles des lieux où nous sommes engagé-es. Les limites peuvent en même temps rassurer lorsqu'elles protègent, et effrayer lorsqu'elles étouffent.

C'est aussi le cas en Eglise pour celles et ceux qui s'y impliquent. Nous soulignons la légitimité des limites quand elles permettent d'assumer ensemble qui fait quoi dans un mandat, un conseil, un engagement bénévole ou professionnel. Mais nous nous en méfions quand des contraintes institutionnelles viennent froter des intuitions ou des élans qui pourraient être féconds.

Le défi consiste à discerner là où il est bon de nous y référer et là où il est bon de les dépasser – ou de les contourner – si un objectif est louable et utile

pour la vie de l'Eglise. En pensant à différents épisodes de la vie du Christ, je me dis que nous aurions plus souvent tout à gagner à oser franchir certaines

limites pour permettre à nos lieux d'Eglise d'expérimenter de nouvelles manières de vivre l'Evangile...

Mais pour ce discernement, notre culture

réformée a raison de nous pousser à passer par un travail communautaire: réfléchir, évaluer, prier, discuter pour décider de franchir une limite ou de nous y conformer. Des pas à assumer en équipe, jamais seul-e. **▲**

« **Rassurer
ou
effrayer** »

Vivifier la vie communautaire en paroisse

Au début 2020, une communauté de laïcs se crée à Crêt-Bérard. De cette expérience, l'EERV et l'Eglise catholique vaudoise lancent une formation œcuménique de petites communautés de vie et de foi.



Crêt-Bérard facilite la création de petites communautés. © Crêt-Bérard

VIE COMMUNAUTAIRE Le projet consiste en une formation de base pour laïcs motivés à s'engager dans un petit groupe de trois à douze membres, avec des rencontres régulières pour partager l'Évangile et l'amitié fraternelle, en ayant à cœur son environnement humain et naturel.

En notre temps où les formes d'Églises traditionnelles deviennent inaccessibles à une bonne partie de nos contemporains, il semble intéressant de soutenir des projets de vie communautaire de proximité, à mi-chemin entre démarche individuelle et rassemblement public, à l'interface entre la réalité des gens et la vie des paroisses ou des services communautaires.

Ces petites « maisonnées » ou « ecclésioloies » pourront prendre diverses formes selon les désirs de chacun. Qu'elles se vivent chez soi, dans des quartiers ou des chapelles, elles veilleront à allier communion interne et esprit de service, densité et ouverture : cellules de prière, « Evan-

gile à la maison », groupes ciblés (jeunes, parents, endeuillés...) ou non, colocations, voisinage chrétien, fraternités œcuméniques, nouveaux monachismes, éco-projets, etc.

A Crêt-Bérard, durant cinq journées sur neuf mois, les participants formeront une communauté d'apprentissage et découvriront des expériences, des démarches et des outils pour lancer ou relancer leur petite communauté de vie et de foi. Les ministres et les conseils qui le souhaitent seront accompagnés dans leur rôle de facilitation, de soutien et d'encadrement.

Réservez les dates dans votre agenda personnel et ecclésial :

18 novembre 2023 : rêver et concevoir son projet communautaire, donner envie à d'autres ;

19 novembre 2023 : organiser la vie et les activités, discerner et déléguer les services ;

13 janvier 2024 : accompagner son groupe, animer les rencontres, gérer les difficultés ;

2 mars 2024 : prendre soin des personnes, soigner les relations et la vie de groupe ;

25 mai : demeurer ouverts et en devenir, faire vivre et grandir autour de soi.

Les inscriptions seront ouvertes de mars à juin 2023.

Plus d'informations sur cette Petite école, **le 25 janvier de 17h15 à 18h30** à Crêt-Bérard, ou par Zoom. Pour cela, Alain Monnard, pasteur résident à Crêt-Bérard et responsable du projet, répond volontiers à vos courriels adressés à alain.monnard@eerv.ch.

Nous recommandons la journée Impulsion du **mercredi 25 janvier** : « Vie communautaire de proximité » avec Ian Mobsby (organisée par l'OPF et le CCRFE **de 9h à 17h** à Crêt-Bérard).

► **Jean-Marie Christen**



Confection des couronnes de l'Avent en famille à Perroy. © M. Bovet

CŒUR DE LA CÔTE

RENDEZ-VOUS

Prière et méditation

Prière œcuménique **chaque lundi, à 9h**, à la salle le Cep à Rolle. Temps de méditation silencieuse de la Parole **chaque mercredi, à 8h30**, à l'église de Bursins (sauf vacances scolaires). Partage et prière **chaque vendredi, à 9h**, au temple de Perroy.

Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens

Dimanche 22 janvier, à 10h, à l'église catholique de Rolle, célébration œcuménique avec la paroisse catholique et l'Eglise évangélique des Marronniers suivie d'un apéritif et d'un repas canadien. Boissons à disposition sur place.

Soirée Terre Nouvelle

Samedi 28 janvier, dès 18h30, à la salle paroissiale le Cep à Rolle, repas aux saveurs orientales, partage et présentation de « Semer l'Espoir », action chrétienne en Orient, création de jardins potagers pour l'aide aux enfants défavorisés. Inscriptions : Annie Curchod, 021 825 25 58, ou Claire Martin, 021 825 10 39.

Pause-café

Moment de partage autour d'un café le **mardi 7 février, dès 9h30**, à la salle le Cep.

Ciné-cure

Cycle Regards croisés sur la vie de Jésus, **vendredi 10 février, à 19h**, à la cure de Bursins. Repas canadien (apporté par vos

soins), suivi d'extraits du film « La résurrection du Christ » (2016) de Kevin Reynolds et d'un partage d'impressions. Vin et boissons froides et chaudes sur place. Pas d'inscription. Chapeau à la sortie. Renseignements : Alain Wyss au 021 331 57 55.

Parole et musique

Dimanche 22 janvier, à 18h, au temple de Bursins avec l'ensemble Connivences composé d'une soprano solo, deux flûtes à bec, un violoncelle et deux clavecins. **Dimanche 12 février, à 18h**, au temple de Bursins avec Sarah Roth, flûte de pan et Anne-Marie-Marie Berney, orgue. Offrande libre à la sortie.

Rencontre des paroissiennes et paroissiens

Mercredi 15 février, à 14h, à la salle de paroisse de Bursins, film et présentation de l'Islande par M. et Mme Beck. Infos : Catherine Muller, 021 824 10 30 ou Christiane Parmelin, 021 824 15 65.

Soupes Terre Nouvelle

Vendredi 24 février, à midi, à la salle le Cep à Rolle. Inscription : Annie Curchod, 021 825 25 58.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Nous avons célébré la bénédiction du mariage de Gunilla von Hall et Pascal Evequoz, de Mont-sur-Rolle.

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Estelle Sordet, à Luins.

GLAND

VICH

COINSINS

ACTUALITÉS

Samedi 21 janvier, 10h, La Lignière Célébration finale de la Semaine de l'unité. Toutes les églises se retrouvent chez les adventistes pour louer ensemble Christ, chef de l'Eglise.

Repas communautaire

Mardi 7 février à la salle paroissiale sous le temple de Gland. Sans inscription.

Concerts au temple de Gland

Vendredi 3 février, 20h, « l'art de la variation » récital d'orgue avec Arturo Barba Sevillano (Espagne). **Vendredi 3 mars, 20h**, « l'orgue symphonique » récital d'orgue avec Axel Flierl (Allemagne).

Atelier collectif

Samedis 21 et 28 janvier, de 10h à 11h15, salle de Mauverney 16A. « Danser la création » avec Sophie Parlatano, diplômée à l'accompagnement spirituel (AASPIR.ch). Invitation à vivre en mouvement notre lien à la création. Alternance de lectures (poétiques et bibliques) et de mouvements dansés sur de la musique douce. PAF : 20 fr. à payer sur place. Infos et inscription : sophie.parlatano@gmail.com.

L'Oasis, un lieu où se ressourcer

GLAND Dans l'existence, il peut arriver de ressentir le besoin de partager ce que la vie nous réserve sur notre chemin de vie, dans le but d'y voir plus clair ou simplement d'avoir un regard autre sur ce qui nous arrive. Un peu de lumière, un peu de chaleur, une oreille attentive, un thé ou un café et grâce à l'Esprit de Dieu, l'impossible devient non facile mais à portée de main parce qu'à portée de cœur. Alors n'hésitez pas à faire appel à moi, prête à vous offrir qui je suis pour mériter votre confiance. Chantal Rapin, pasteure et accompagnante spirituelle au 021 331 58 25.



A la caisse pour la vente des couronnes de l'Avent. © F. Pastoris

Méditation

Jeudi 9 février, de 18h30 à 20h, à la salle paroissiale sous le temple de Gland, pleine conscience et méditation chrétienne.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Frances Tritten le 2 décembre à Vich ; Mme Janine Röhtlsberger le 5 décembre à Gland.

BEGNINS

BURTIGNY

À MÉDITER

Bonheur

Depuis le début du mois, nous échangeons des vœux de bonheur. En ce début d'année, laissez-moi vous rappeler comment Charles Singer définissait le bonheur : « le bonheur n'a rien à voir avec le délire permanent et la réjouissance continue. Il est tressé à partir des petits bonheurs si quotidiens que l'on n'y prête plus attention. Heureux celui dont le regard éveillé et le cœur attentif relèvent dans la nasse de sa vie tous les fragments de

joie épars, les éclats de soleil accrochés aux mailles de chaque jour et la présence permanente de Dieu. » Bonne année à chacune et à chacun ; que votre pêche en 2023 soit miraculeuse ! ▀ Isabelle Court

DANS LE RÉTRO

Moments forts

Les fêtes de Noël sont déjà loin mais il nous en reste des souvenirs lumineux. Vous êtes venus nombreux partager autour d'un verre de vin chaud lors de l'un ou l'autre des événements proposés dans la paroisse, à l'image de ce 3^e dimanche de l'Avent où nous avons été transportés au Moyen-Orient par la magie d'Hekmat Homsî et de son oud.

ACTUALITÉS

Prière pour l'unité des chrétiens

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens bat son plein. Vous êtes invités ce **dimanche 22 janvier, à 10 heures**, au temple de Begnins pour vivre la célébration officielle préparée par les chrétiens du Minnesota et qui a pour titre : « Apprenez à faire le bien et recherchez la justice ».

Un culte musical

Le dimanche 19 février, nous aurons la joie d'accueillir et d'écouter dans notre paroisse Céline et Alexandre Othenin-Girard qui accompagneront notre culte à l'orgue et au violon. Venez nombreux nous rejoindre pour ce moment musical.



Raclette œcuménique. © Isabelle Métroz



Le feu de l'Avent avec pour la deuxième année une fondue. Merci à Jean-Luc et Sylvia. © M. Bovet

SAINT-CERGUE

ARZIER-LE MUIDS

ACTUALITÉS

Site internet de la paroisse

Le site est régulièrement mis à jour et vous y trouvez toutes les informations utiles: cultes, activités proposées pour petits et grands, etc. saintcergue.eerv.ch. Les informations principales se trouvent aussi dans les temples ou au tableau d'affichage devant le temple d'Arzier.

Soirées « ciné débat » proposées par Jean-Luc et Marc

Nous vous invitons pour des soirées où nous visionnerons un film suivi d'un moment d'échange autour d'une boisson et de quelque chose à grignoter. Première soirée **le 27 janvier, de 19h30 à 22h**, à la salle communale d'Arzier (en dessous du temple). Film proposé: « Le Discours d'un roi » de Tom Hooper. Prochaine date: **le 3 mars** au temple de Saint-Cergue.

Temps de prières

Nous vous offrons des temps paisibles de prières et de méditations:

Les mercredis, de 7h à 8h, salle de paroisse de Saint-Cergue et, **de 19h30 à 21h**, à la salle de paroisse de Saint-Cergue.

Les mardis, de 18h à 19h. Salle de paroisse de Saint-Cergue. Lectio divina conduite par Sylvia Humbert.

Prières de Taizé

Ces temps de prières sont portés par des chants de la communauté de Taizé qui sont brefs et repris plusieurs fois. Au milieu des chants, un moment de silence pour être à l'écoute d'un texte biblique. Ils offrent l'occasion d'un temps d'arrêt au milieu de la semaine. Ces prières sont vécues en toute simplicité.

Bienvenue aux personnes curieuses de (re)découvrir cette spiritualité intérieure! Prochaines dates: **15 février** à Arzier et **le 16 mars** à St-Cergue, **de 19h à 20h**.

Vous êtes musiciens·ennes et vous souhaitez accompagner un chant? Prenez contact avec Marc Bovet.

Semaine de prières

Lors de la dernière Assemblée régionale, nous avons choisi que chaque semaine depuis le début de l'année, une paroisse prendrait un temps pour porter dans la prière la vie de notre région, ses conseils de paroisse, le conseil régional.

Ces semaines se termineront par un culte central commun au temple de Nyon **le 12 mars, à 10h15**. Pour nous, elle coïncide avec la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

Les trois temps de prières qui se vivent chaque semaine dans notre paroisse prendront cette coloration.

Message

lors de la messe

Pour ouvrir la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, Marc Bovet apportera le message lors de la messe à Saint-Cergue **le samedi 21 janvier, à 18h**.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection à la chapelle Beausobre M. Olivier Feuz, 58 ans, le 25 novembre.

GENOLIER

GIVRINS

TRÉLEX

DUILLIER

DANS LE RÉTRO

Moments forts

Le dimanche 25 septembre, la paroisse a célébré la confirmation de Jeremy Patrick. Le culte fut très beau et émouvant. Jeremy a entièrement préparé ce culte avec notre pasteure Sylviane. Chants en français, anglais et allemand, extrait vidéo du film « Jésus de Nazareth »! Jeremy nous a partagé son parcours de foi avec beaucoup de maturité. Témoignage de son frère Louis, de ses parents, de son parrain et de sa marraine. Sylviane et Roger Stoehr ont prié pour lui (photo). Un après-culte sur les parvis de l'église de Duillier nous a permis de fraterniser avec sa famille de France et d'Argovie. Un moment phare pour la paroisse. Merci Jeremy!



Confirmation de Jeremy Patrick.



Noël des enfants.

Le dimanche 4 décembre, nous avons célébré Noël avec les enfants et leurs familles.

Les enfants nous ont interprété une saynète : deux jeunes dames se retrouvent chez une amie pour le goûter de Noël. Elles passent une chanson de Jean-Jacques Goldmann. Les paroles de la chanson les interpellent. « Il suffira d'un signe, un matin ; un matin tout tranquille et serein ; quelque chose d'infime, c'est certain ; c'est écrit dans nos livres, en latin. » De quel signe s'agit-il ? Elles décident de lire la Bible au hasard. On y parle de signe. Un groupe d'enfants

les rejoint et leur explique la signification de ce signe dans la naissance de Jésus : Emmanuel, Dieu avec nous. Alors on re-chante Goldmann : « Il a suffi d'un signe, à Noël ; une soirée toute tranquille et sereine... Nos vies, Dieu les voit, il donne sa vie pour sortir de l'impasse... Et tu verras que Jésus sera avec chacun, jusqu'à la fin... Plus de fatigue, des festins de miel et de vanille, et de vin. »

DANS NOS FAMILLES

Culte d'adieu

M. Pierre Schopfer de Givrins, le 25 novembre 2022 à Nyon.

LA DÔLE

ACTUALITÉS

Repas Terre Nouvelle

Cela fait maintenant plus d'un an que l'équipe Terre Nouvelle régale les papilles de la paroisse un dimanche par mois après le culte. Ces repas sont non seulement une belle occasion de convivialité, ils permettent aussi de lever des fonds pour soutenir les plus précarisés, en particulier, nous pensons aux projets scolaires de Madagascar. Le prochain repas sera à la suite du culte du **5 février** à Gingins. Inscription auprès de Françoise Ramel jusqu'au jeudi midi avant le culte.

Journée Terre Nouvelle

Nous vivrons notre dimanche missionnaire le **26 février** à la salle communale de Signy, en compagnie de Jean-Luc Blondel qui nous partagera sa riche expérience d'engagement humanitaire. A la suite du culte de 10h, c'est un fabuleux repas qui sera proposé.

RENDEZ-VOUS

Site web de la paroisse

Ne manquez pas de consulter le site de notre paroisse www.ladole.cerv.ch. Nous sommes toujours en recherche d'une personne pour assurer la mise à jour du site, si cela pouvait vous intéresser, merci de contacter le conseil paroissial.

Soleil d'automne

N'oubliez pas d'agender la prochaine rencontre de Soleil d'automne : **jeudi 9 février, à 14h**, à la grande salle de Crasrier pour le film « L'heure blanche » de Vincent Chabloz.

Atelier d'écriture

Si vous aimez écrire, ou que vous avez simplement le goût de la poésie, rendez-vous **jeudi 23 février, entre 19h30 et 21h30**, à la salle de paroisse de Gingins pour un temps d'atelier guidé.

Prières de Taizé

Les prières de Taizé ont lieu les quatrièmes dimanches du mois à 16h au temple de Gingins. La prochaine est agendée **au 26 février**. Si vous voulez contribuer à la musique, à la verrée ou à la décoration, contactez le pasteur.



Prions pour nos autorités et nos frères et sœurs engagés dans la Région. © Timothy Eberly / Unsplash

Chœur Let's Gospel

Tous les dimanches, de 19h à 21h, en dehors des vacances scolaires au temple de Gingins. Infos sur <https://letsgospel.home.blog>.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons eu la grande joie d'être témoins du baptême d'Enora Gonze le dimanche 11 décembre au temple d'Eysins.

Services funèbres

Nous avons confié à Dieu Mme Gilberte Pradervand de Grens, jeudi 29 décembre au temple de Gingins.

Vie régionale

LA DÔLE Notre paroisse a la chance d'appartenir à la Région de La Côte qui assure un témoignage actif de l'Évangile en paroles et en actes dans notre coin de canton. Afin de soutenir toutes les personnes engagées, en particulier dans les domaines de la Solidarité, de la Catéchèse et de la gouvernance, le conseil régional nous invite à prier pour la Région la semaine du 20 au 26 février.

NYON

PRANGINS

CRANS

ACTUALITÉS

Camp d'hiver

Le camp d'hiver de la paroisse aura lieu à Saas-Grund du 11 au 18 février. Une semaine sportive et de détente avec des moments de méditation, à vivre dans la bonne humeur d'un camp intergénérationnel.

Carême

Dès le mercredi des Cendres, le 22 février, nous entrerons dans le temps liturgique du carême ou de la Passion. Le temple de Nyon « prendra ses quartiers » en carré protestant pour l'occasion.

Culte familles

Dimanche 5 février, à 10h15, au temple de Nyon avec le gospel Zabla.

D'une maison à l'autre

C'est le thème commun des enfants participant à l'Éveil à la foi et aux contes de Prangins. Avec les narrations en cercle,

les enfants découvrent de manière symbolique et imagée les histoires de la Bible comme la tour de Babel, Zachée et Jésus, l'histoire de Lydie et bien d'autres. Rendez-vous pour l'Éveil à la foi

le samedi 4 février et samedi 4 mars, à 10h, au Prieuré 8 à Nyon et pour les contes et récits bibliques ou d'autres traditions religieuses le mercredi 22 février, de 14h15 à 15h15, à la bibliothèque de Prangins. Merci de vous annoncer à l'adresse suivante: antoinette.frossard@vd.ch.

RENDEZ-VOUS

Temps-Oasis

Mercredi 1^{er} février et mercredi 1^{er} mars, de 16h30 à 17h45, au centre paroissial « Les Horizons » à Nyon.

Groupe interconfessionnel de prière

Les mardis 24 janvier, 7 février et 21 février, de 9h15 à 10h30, au temple de Nyon.

Prière de Taizé

Vendredi 10 février, à 20h, à l'église catholique de Nyon.

Méditation ignacienne

Tous les mercredis, de 8h à 9h, au temple de Nyon (hors vacances scolaires).

Accueil café-croissants sur canapés

Jedi 2 février, dès 9h, au Prieuré 8 à Nyon.

Musique Sacrée Musique

Vendredi 27 janvier et vendredi 24 février, récital d'orgue à 18h30 au temple de Nyon. Informations: www.musiquesacreesmusique.ch.

Appel de fonds

Un immense merci à toutes les personnes qui ont répondu favorablement à notre dernier appel de fonds et qui soutiennent notre paroisse tout au long de l'année.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: Mesdames Marguerite Reymond, Elsbeth Jeanmonod, Françoise Bungener et Messieurs Rudolf Moser,



Les narrations en cercle font découvrir aux enfants des récits bibliques inattendus et passionnants!
© C. Abrecht

Soad Sciuscian, Jean-Pierre Girod, Jean-Louis Gavillet, Nicholas Melnikoff, Pierre Schopfer, Jean-Claude Balik.

Bénédictio de mariage

D'Anne-Gaëlle et Olivier de Mestral, le 29 octobre 2022, au temple de Nyon.

Baptêmes

Le 27 novembre 2022 au culte de Crans, Vanessa, Ludivine et Jonathan Humm ont reçu le sacrement du baptême. Bienvenue dans la grande famille des enfants de Dieu.

TERRE SAINTE

CÉLIGNY

RENDEZ-VOUS

Groupes de prière

Prière communautaire : **les lundis matin, à 9h**, à la salle de paroisse de Founex et **les vendredis matin à 8h30**, au temple de Commugny, sauf pendant les vacances scolaires.

Mères en prière : **le mardi matin, de 9h à 10h30**, deux fois par mois, à Commugny. Contact : Muriel Ali, 077 210 23 10.

Rencontre œcuménique et intercommunautaire

Jeudi 26 janvier, à 14h, au temple de Commugny, nous partirons à la découverte des trésors du temple de Coppet avec Christiane Bigler et Andrée Sublet. **Le jeudi 23 février, à 14h**, nous en apprendrons plus sur la communauté de Taizé à travers le portrait de Frère Roger avec Andrée Rothacher. Rencontres suivies d'une agape.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Du 18 au 25 janvier, de 19h à 19h30, au temple de Commugny, temps de méditation avec la liturgie proposée par le conseil des Eglises du Minnesota qui a pour thème « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice » et **le dimanche 22, célébration à 10h30** à Saint-Robert.

Etude biblique

Lundi 20 février, à 20h, à la salle paroissiale de Commugny, ouvert à tous. Possibilité de suivre par Zoom, demander le lien à linda.sibuet@eerv.ch.

Cycle de conférences « Art et spiritualité »

Jeudi 26 janvier, à 20h, au temple de Commugny, conférence « Les manuscrits à peintures et l'intimité du livre d'heures », par Constantin Favre.

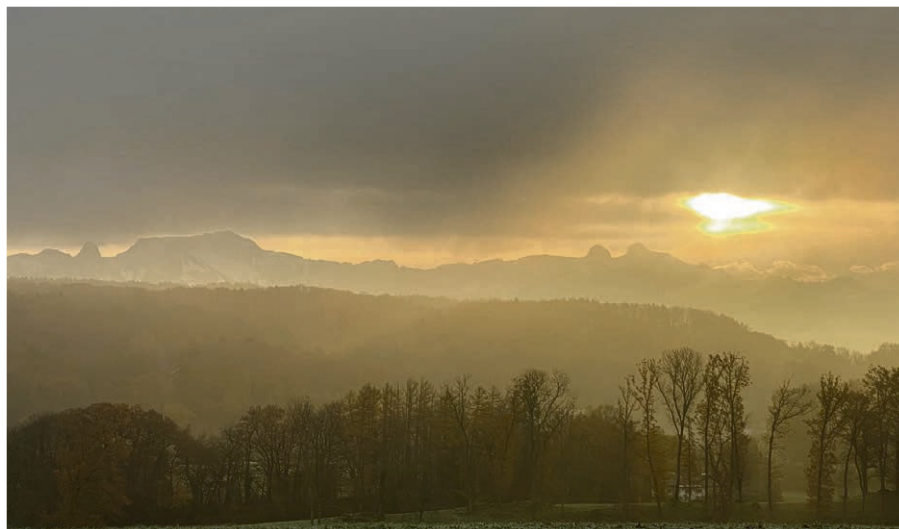
POUR LA JEUNESSE

Éveil à la foi

Samedi 21 janvier 2023, à 10h, au temple de Commugny.

JMP

NYON La Journée mondiale de prière (JMP) aura lieu **le 3 mars, à 19h**, au temple de Nyon. Le thème « J'ai entendu parler de votre foi » est préparé par les femmes taïwanaises. Nous cherchons encore des bénévoles qui veulent se joindre au groupe de préparation de cette célébration, vous pouvez contacter Tammina Kleijer au 022 361 00 91 ou tammina@kleijer.org.



Lever du jour à Crêt-Bérard lors de la retraite du conseil de paroisse en décembre. © Giselle Meroni



Mouettes rieuses au bord du lac Léman. © Marcus Heutmann

Culte de l'enfance

Lundi 6 février 2023 à Founex, **mardi 7 février 2023** à Céligny/Coppet/Tannay, **vendredi 10 février 2023** à Commugny.

KT 7-8 Découverte de la foi (régional, groupe de Founex)

Lundi 6 février 2023, à 16h15, à la salle de paroisse de Founex.

KT 9 (régional, groupe de Commugny)

Vendredi 24 février 2023, à 17h30, à la salle de paroisse de Commugny.

KT 10-11 (régional, groupe de Commugny)

Jeudi 9 février 2023, à 18h, à la salle de paroisse de Commugny.

KT 7-8, KT 9, KT 10-11

D'autres rencontres se vivent en région. Toutes les infos dans les pages suivantes ou sur le site régional KT-jeunesse: la-cote.eerv.ch sous la rubrique Activités.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection, M. David Steel de Coppet.

KIRCHGEMEINDE

MORGES

LA CÔTE

NYON

Cette Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

RÜCKBLICK

Gesprächskreis

In den vergangenen Monaten hat sich der Gesprächskreis an jedem zweiten Mittwoch im Gemeindesaal in Morges zu unterschiedlichen Themen getroffen. Wir begannen mit einem Spaziergang über d' Mäss, lauschten gregorianischen Gesängen im Advent und liessen uns im Januar von Gedichten und Märchen verzaubern. All dies bescherte uns schöne, gemeinsame Stunden.

AUSBLICK

Andacht zu Beginn der Fastenzeit

Wir laden ein, miteinander zu bedenken, was Jesu Leiden und Sterben für unser Leben bedeutet. **Am Mittwoch, 22. Februar um 9h30** in der Kapelle Couvaloup, Morges.

Monatsspruch Februar

Sara aber sagt: Gott liess mich lachen.
1 Mose 21,6

Vergnügt, erlöst, befreit

Ich bin vergnügt, erlöst, befreit. Gott nahm in seine Hände meine Zeit, mein Fühlen, Denken, Hören, Sagen, mein Triumphieren und Verzagen, das Elend und die Zärtlichkeit. Was macht, dass ich so fröhlich bin in meinem kleinen Reich? Ich sing und tanze her und hin vom Kindbett bis zur Leich. Was macht, dass ich so furchtlos bin an vielen dunklen Tagen? Es kommt ein Geist in meinen Sinn, will mich durchs Leben tragen. Was macht, dass ich so unbeschwert und mich kein Trübsinn hält? Weil mich mein Gott das Lachen lehrt wohl über alle Welt.

Hans-Dieter Hüsich.

Am Morgen

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA

CÔTE - NYON Ich wisch den Schlaf mir aus den Augen, begrüsse froh der Sonne Licht, Herr, gib mir für des Tages Stunden, für die Minuten und Sekunden Kraft, Mut, Vertrauen und Zuversicht.

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ENFANCE, CATÉCHISME, JEUNESSE

Site et infos

Merci de vous référer au site ci-dessous pour avoir les informations à jour concernant les activités Enfance et familles, le KT et la jeunesse : lacote.eerv.ch, cliquez sur Activités.

Rencontres jeunesse dès la 10^e HarmoS

Les jeunes se retrouvent soit : au local jeunesse du Prieuré à Nyon (Prieuré 10, derrière le temple) **dès 19h30**. Prochaines dates : **27 janvier et 3 mars**. Infos sur le groupe WhatsApp jeunesse et sur le site jeunesse. Informations auprès de Marc Bovet ou sur le site jeunesse. **Ou chaque vendredi soir**, sauf pendant les vacances scolaires, le groupe Dé-Part se retrouve sous le temple à Gland **dès 20h**. Infos : nina.jaillet@me.com.

Informations catéchisme

Les infos se trouvent sur le site catéchisme jeunesse régional ou auprès du secrétariat régional : paroissenyon@bluewin.ch.

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT : ACTIVITÉS DE RESSOURCEMENT, DE SPIRITUALITÉ ET DE FORMATION DES ADULTES

Conférences de Commugny : cycle Art et spiritualité

Jeudi 26 janvier, à 20h, au temple de Commugny. « Les manuscrits à peintures et l'intimité du livre d'heures » par Constantin Favre, historien de l'art. **Jeudi 2 mars** : « L'art au service de la spiritualité » par Adon Peres, historien de l'art et auteur du livre : Paul Landowski, Le mur des Réformateurs à Genève et le Christ Rédempteur à Rio, Labor et Fides, 1999.

Jeudi 23 mars : « Art et spiritualité », dialogues avec Emma Kunz par Sara Petrucci. Pas d'inscription nécessaire. Entrée libre.

Café Deuil : groupe de partage pour personnes endeuillées

Les jeudis 2 février, 2 et 30 mars, 27 avril, 11 mai, 1 et 22 juin de 9h30, à 11h30, à la cafétéria sous l'église catholique, ch. de la Colombière 18 à Nyon. Un parcours selon

l'approche de Jean Monbourquette avec des apports théoriques, espace de parole et de la créativité. Animation : Alain Wyss, pasteur formé à cette approche et Marie-Agnès de Matteo, animatrice pastorale catholique. Chapeau. Sans inscription. Il est possible de rejoindre le groupe en tout temps.

Ciné-cure : cycle

Regards croisés sur la vie de Jésus

Vendredi 10 février, à 19h, à la cure de Bursins. Repas canadien (apporté par vos soins), suivi d'extraits du film « La résurrection du Christ » (2016) de Kevin Reynolds et d'un partage d'impressions. Vin et boissons froides et chaudes sur place. Pas d'inscription. Chapeau à la sortie.

Méditer la Parole en silence

Tous les mercredis, de 8h à 9h, au temple de Nyon ou **les mercredis, de 8h30 à 9h30**, au temple de Bursins (sauf pendant les vacances scolaires). Les mêmes textes

sont médités dans les deux groupes. Sans inscription, bienvenue à tous et toutes.

Ecoute et accompagnement spirituel

Un lieu et un moment pour se ressourcer, reprendre son souffle et poursuivre son chemin. Sur rendez-vous : L'Oasis, Mauverney 16, Gland. Chantal Rapin, pasteure, tél. 079 175 59 23.

Programme 2022-2023

Un feuillet A5 présentant les diverses activités de spiritualité et de formation d'adultes pour la saison 2022-2023 est disponible dans les églises, sur le site ou sur demande à l'adresse courriel ci-dessous. En plus de ce feuillet et des informations à paraître chaque mois dans les prochains « Réformés », vous pouvez aussi consulter notre site internet <http://lacote.eerv.ch> à la rubrique Ressourcement ou vous inscrire pour recevoir notre lettre de nouvelles auprès de alain.wyss@eerv.ch. ▲



Célébration avec 500 jeunes lors de « BAT réformé » à Neuchâtel les 5 et 6 novembre 2022. © M. Bovet

Le culte, cet essentiel

Retrouvez chaque mois un regard différent sur ce qu'est un culte. Ce mois-ci, une réflexion de Catherine Fong Yong, paroissienne de Nyon.

Le culte, toute une histoire de « déplacement ». C'est dimanche ! Une question m'arrive tout de suite : vais-je me rendre au culte ? Cette première réflexion amorce déjà un mouvement en moi. Et lorsque le temps et l'envie se réunissent, un élan me pousse automatiquement vers mon lieu de culte habituel, le temple de Nyon. Déjà, je suis en partance, en expectative aussi. Le culte devient un petit pèlerinage. Puis, je marche. Ce privilège m'offre la paix de la lenteur, me donne conscience de ce qui m'entoure. Le trajet me permet de me rendre disponible à Dieu et à l'autre. Le culte devient un déplacement vers le connu et l'inattendu, vers des amis de longue date et des visages nouveaux, vers une Parole jamais figée, toujours à cher-

cher, qui accompagne l'histoire et nos histoires. Le culte m'offre donc des surprises. Le message suscite parfois en moi des questionnements, des émotions inconfortables ou me comble totalement. Le culte ne représente pas l'essentiel pour moi. Cependant, il appartient aux essentiels de l'Eglise, qui font bouger en ancrant tout à la fois, et permettent de créer ces liens si bienfaisants pour aller plus loin. Et quand je ne vais pas au culte, ou si je ne peux pas m'y rendre à pied, ou encore lorsque je l'écoute à la radio, quand même, je marche. Je marche vers Dieu, vers moi-même, vers mon prochain, avec toutes les pèlerines et les pèlerins du chemin de Vie, animés par la même foi, la même promesse. Comme dit la chanson : « Seigneur, tu cherches tes

enfants, car tu es l'amour. Tu veux unir tous les vivants, grâce à ton amour. » Que le culte continue, sous une forme ou une autre, à nous mettre en mouvement, dans un même esprit rassembleur et porteur d'Espérance ! **▲ Catherine Fong Yong**



Culte avec Alain Badoux.

SAMEDI 21 JANVIER 10h, Gland, église adventiste La Lignière, équipe œcuménique. **18h Saint-Cergue**, église catholique, Marc Bovet apporte le message.

DIMANCHE 22 JANVIER Saint-Cergue, culte ailleurs. **9h, Prangins**, S.-I. Golay. **10h, Begnins**, célébration œcuménique, I. Court et E. Monneron. **10h, Crassier**, E. Guilloud. **10h, Genolier**, S. van den Heuvel. **10h, Morges**, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann. **10h, Rolle**, église catholique, A. Wiss. **10h30, Saint-Robert à Founex**, célébration œcuménique de l'unité, C. Hofer et G.P. Turati. **10h15, Nyon**, temple, S.-I. Golay. **16h, Gingins**, Prière de Taizé. **18h, Bursins**, A. Wyss.

DIMANCHE 29 JANVIER Begnins, culte ailleurs. **9h, Crans-près-Céligny**, C. Abrecht. **9h, Luins**, J.-E. Deppierraz. **10h, Arzier**, cène, M. Bovet. **10h, Commugny**, dimanche missionnaire : envoi de S. Buttica, L. Sibuet. **10h, Signy**, cène, A. Wyss. **10h, Gland**, C. Rapin-Messerli. **10h, Duillier**, J.-M. Christen. **10h15, Perroy**, J.-E. Deppierraz. **10h15, Nyon**, temple, C. Abrecht.

VENDREDI 3 FÉVRIER 19h, Genolier, célébration de Taizé, J.-M. Christen.

DIMANCHE 5 FÉVRIER 10h, Saint-Cergue, M. Gallopin. **10h, Burtigny**, cène, I. Court. **10h, Trélex**, S. van den Heuvel. **10h, Gingins**, J.-E. Deppierraz. **10h, Vich**, cène, F. Pastoris. **10h, Signy**, chapelle, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann. **10h15, Rolle**, cène, A. Wyss. **10h15, Nyon**, temple, culte familleS, S.-I. Golay.

18h, Commugny, culte tous âges, cène, L. Sibuet.

DIMANCHE 12 FÉVRIER 9h, Gilly, J.-E. Deppierraz. **10h, Arzier**, M. Bovet. **10h, Eysins**, cène, E. Guilloud. **10h, Begnins**, cène, I. Court. **10h, Bogis-Chavannes**, cène, C. Hofer. **10h, Givrins**, J.-M. Christen. **10h, Gland**, C. Rapin-Messerli. **10h, Morges**, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann. **10h15, Perroy**, J.-E. Deppierraz. **10h15, Prangins**, cène, S.-I. Golay. **10h30, Mies**, EMS de la Clairière, D. Walgenwitz. **18h, Bursins**, A. Wyss.

DIMANCHE 19 FÉVRIER Saint-Cergue, culte ailleurs. **9h, Luins**, J.-E. Deppierraz. **10h, Bassins**, I. Court. **10h, Coppet**, C. Hofer. **10h, Crassier**, E. Guilloud. **10h, Genolier**, S. van den Heuvel. **10h, Gland**, cène, C. Rapin-Messerli. **10h, Signy**, chapelle, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann. **10h15, Nyon**, temple, C. Abrecht. **10h15, Rolle**, cène, J.-E. Deppierraz.

MERCREDI 22 FÉVRIER 9h30, Morges, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann.

DIMANCHE 26 FÉVRIER CARÊME I 9h, Bursins, A. Wyss. **9h, Crans-près-Céligny**, K. Bonzon. **10h, Begnins**, A. Sauter. **10h, Commugny**, culte d'installation, J.-E. Deppierraz. **10h, Duillier**, J.-M. Christen. **10h, Gland**, F. Pastoris. **10h, Morges**, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann. **10h, Saint-Cergue**, cène, M. Bovet. **10h, Signy**, salle communale, E. Guilloud. **10h15, Nyon**, temple, K. Bonzon. **10h15, Mont-sur-Rolle**, cène, A. Wyss. **▲**

La bonne température



À VRAI DIRE Au moment où j'écris ces lignes, il est difficile de dire quel sera le sujet du moment. Le monde tourne à une telle vitesse que bien malin serait celui qui pourrait prédire quoi que ce soit. Dans ces conditions, il est un sujet qui nous dépanne toujours, c'est celui de la météo : aurons-nous profité des paysages de Noël tapissés de blanc ? Serons-nous assurés de rentabiliser nos abonnements de ski ?

Ou alors verrons-nous, non sans inquiétude, les perce-neige border les murs de nos maisons ?

Sans prévisions fiables, il est peut-être plus sage pour moi de vous parler de notre température interne, celle-ci étant en principe stable toute l'année. Pourtant, ici également, rien n'est moins sûr. Entre la grippe, le Covid et autre bronchiolite, il se peut que nos humeurs intérieures varient sans prévenir. Reste alors à espérer une chose : que le baromètre de notre foi reste stable ! Pour autant, n'allez

pas croire que je vous invite à trop vous y attarder. Il arrive que l'on dérape avec ce genre de considération. Les disciples eux-mêmes s'y sont cassé les dents. Nul besoin donc de tenir un graphique des températures de votre foi et encore moins de l'afficher, mais en revanche je vous invite à prendre le temps régulièrement de vous souvenir que l'amour de Dieu pour nous ne se pose pas ce genre de question. Il n'est ni trop froid ni trop chaud. Il n'est pas tiède non plus. Il était, il est et il sera.

▲ **Catherine Abrecht**

ADRESSES

BEGNINS - BURTIGNY - BASSINS - LE VAUD PASTEUR DE LA PAROISSE Isabelle Court, 021 331 58 13 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Isabelle Métroz, 079 438 56 31 **TRÉSORIER** Maurice Humbert, 022 366 25 48 **SECRETARIAT** Isabelle Métroz, 079 438 56 31 **DONS** IBAN CH96 0900 0000 1739 9614 5.

COEUR DE LA CÔTE EQUIPE PASTORALE Jacques-Etienne Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41, jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch, Alain Wyss, 1183 Bursins, 021 331 57 55, alain.wyss@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38 **DONS** IBAN CH02 0900 0000 1771 1561 1 **SITE INTERNET** www.coeurdelacote.eerv.ch.

LA DÔLE PASTEUR Etienne Guilloud, 1276 Gingins, 021 331 58 23, etienne.guilloud@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Lavanchy, route de la Dôle 29, 1276 Gingins, 076 319 98 85, christian.lavanchy@sunrise.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Iris Melly, 022 367 23 50, paroisseladole@bluewin.ch **OUVERT** mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15 **DONS** IBAN CH77 0900 0000 1732 0506 4, Parioisse La Dôle, Crassier **SITE** www.ladole.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT Pfarrer Marcus Heutmann av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83 **PRÉSIDENTIN** Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **DONS** IBAN CH38 0900 0000 1000 2537 7 **www.morgeslacotenyon.eerv.ch.**

GENOLIER- GIVRINS - TRÉLEX - DUILLIER PASTEUR Jean-Marie Christen, 079 670 25 04 **PASTEUR VICAIRE** Sylviane van den Heuvel, 079 633 72 00 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Roger Stœhr, 022 366 02 81 **DONS** CH60 0900 0000 1201 4161 7 **SITE INTERNET** www.genolier.eerv.ch.

GLAND - VICH - COINSINS PASTEURS Fr. Pastoris, Grand'Rue 36, 1196 Gland, 021 331 57 16, Chantal Rapin, Mauverney 16 A, 1196 Gland, chantal.rapin-messerli@eerv.ch **SITE** gland.eerv.ch **PERMANENCE SERVICES FUNÉBRES** 079 463 99 72. **DONS** IBAN CH92 0900 0000 1001 6010 8 **SITE** gland.eerv.ch

NYON - PRANGINS - CRANS ÉQUIPE PASTORALE Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré 10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@eerv.ch; Sarah-Isabelle Golay, pasteur, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 021 331 57 21, sarah-isabelle.golay@eerv.ch; Catherine Abrecht, diacre, avenue des Eules 9A, 1260 Nyon, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch **SECRETARIAT PAROIS-**

SIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX Prieuré 10b, Nyon, Cécile Bailly, 022 361 78 20, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h. paroissenyon@bluewin.ch **DONS** IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9. Les réservations pour Les Horizons (Nyon, avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8) sont à adresser au secrétariat paroissial **SITE** nyon.eerv.ch.

ST-CERGUE - ARZIER - LE MUIDS DIACRE Marc Bovet, 021 331 56 31, marc.bovet@eerv.ch. **SECRETARIAT** secretariat.stcergue@eerv.ch **DONS** CH82 0900 0000 1200 8079 0 **SITE INTERNET** www.saintcergue.eerv.ch.

TERRE SAINTE - CÉLIGNY MINISTRES Linda Sibuet, pasteur, 021 331 57 97, Christel Hofer, diacre, 021 331 56 06 **SECRETARIAT ET RÉSERVATION DES LOCAUX PAROISSIAUX** route de l'Eglise 18, Commugny, Emmanuelle Thöny, mercredi 9h-11h et 15h-17h; jeudi 9h-11h, 022 776 11 64, paroissets@bluewin.ch **DONS** CH03 0900 0000 1200 9365 8 **SITE** terresainte.eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT AD INTERIM Geo Dupont, 022 366 22 80. **PASTEUR AUPRÈS DES MIGRANTS** Mireille Reymond Dollfus, 021 331 58 58 ou 079 526 75 70. **DIACRE EN CHARGE DES EMS** Doris Walgenwitz, 021 331 56 61. doris.walgenwitz@eerv.ch **EERV** Région La Côte, Présence et Solidarité, 1273 Arzier.

FORMATION D'ADULTE (AW) = Alain Wyss, la Cure Bursins, 021 331 57 55 **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **EERV** Région La Côte, Formation adultes, caté, jeunesse.

CATÉCHISME ET JEUNESSE www.lacote.eerv.ch, cliquez sous « Activités ». **ENFANCE ET FAMILLES** Catherine Abrecht, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch et Marc Bovet, 021 331 56 31, marc.bovet@eerv.ch. **CATÉCHISME** 7^e, 8^e et 9^e HarmoS: Isabelle Court, 021 331 58 13, et Christel Hofer, 021 331 56 06. 10^e et 11^e HarmoS: Kevin Bonzon, 021 331 58 93, Isabelle Court, 021 331 58 13 et Linda Sibuet, 021 331 57 97. **SECRETARIAT régional KT:** paroissenyon@bluewin.ch. **JEUNESSE** Marc Bovet, 1165 Allaman, 021 331 56 31 ou 079 685 90 56, marc.bovet@eerv.ch. **GROUPES DE JEUNES** Marc Bovet **DÉ-PART À GLAND** Nina.jaillet@mac.com **BLOG DU GROUPE** http://d-part-groupe.blogspot.com **COMPTE KT JEUNESSE** IBAN CH76 0900 0000 1772 0478 0

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Suzanne Bournoud, Prangins, 079 537 98 99 **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **RÉPONDANT INFOCOM** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Moïse recevant les Tables de la Loi" de Nicolas Prévost, 1634